

Abonnements par la poste :

Table with subscription rates for Canada, Etats-Unis et Union Postale, Montreal et Banlieue, and Edition hebdomadaire.

Directeur: HENRI BOURASSA

LE DEVOIR

Rédaction et administration

43, RUE SAINT-VINCENT

MONTREAL

TÉLÉPHONE: Main 7460

SERVICE DE NUIT: Rédaction, Ma. 5121

Administration, Ma. 5153

FAIS CE QUE DOIS!

La loi d'assistance publique

Ode à la gloire ministérielle — Evêques et Docteurs — Qui l'empêchera?

La plupart des journaux ont signalé, la semaine dernière, la publication du rapport du septième Congrès de l'Association des médecins de langue française de l'Amérique du Nord.

"L'honorable ministre", proclame M. Dubé, "a montré, une fois de plus, toute l'importance qu'il accorde aux choses de médecine"; "il a prouvé, par la plus vigoureuse des campagnes antivénéreuses, ce qu'il vaut comme organisateur."

Le bon docteur en se borne pas à faire du jeune ministre une réincarnation du fameux zouave, guérisseur de tous maux, qui florissait à Paris vers la fin du second empire.

Des goûts et des couleurs, il n'y a pas à discuter; des sympathies et des opinions politiques, pas davantage, surtout quand elles atteignent ce degré de lyrisme. Que M. Dubé voie en M. David un Périclès agrandi, en M. Perron un Laurent de Médecis surmagnifique, en M. Alexandre Taschereau, neveu de cardinal, un second Léon XIII illuminant son siècle, libre à lui.

"Nous tenons à affirmer hautement à l'honorable Athanase David", déclare M. Dubé, "que la profession médicale toute entière apprécie l'oeuvre bienfaisante dont il a doté notre province. Nous étions menacés de la banqueroute hospitalière (sic), puisque la moitié des institutions de langue anglaise était occupée par les nôtres. Nous n'avions pas de sanatorium à nous pour tuberculeux curables et incurables. A ceux qui reprochent au gouvernement les bénéfices réalisés sur la vente des alcools, il faut dire tout le bien que l'Assistance Publique fait au sein des pauvres hospitalisés et autres miséreux."

Suit un autre paragraphe sur la Loi des liqueurs (nous y reviendrons); puis viennent les tirades sur les beaux-arts, les belles écoles, les belles routes, les "domaines élevés de l'intellectualité"; et la pièce se termine par une seconde strophe en l'honneur de la Loi d'assistance.

"Pour nous, médecins, qui sommes chaque jour en contact avec les miséreux et les malades hospitalisés, nous avons le devoir de dire publiquement les bienfaits que réalise la loi de l'Assistance publique au sein de notre population en venant au secours des nombreuses institutions qui les hospitalisent."

S'il faut en croire M. Dubé, le gouvernement provincial, sous l'impulsion tutélaire de M. David, a sauvé nos institutions de bienfaisance "menacées de la banqueroute hospitalière" (qu'est-ce que cela veut dire?). "Puisque la moitié des institutions de langue anglaise était occupée par les nôtres".

Ne nous attardons pas à rechercher s'il est bien exact que la "moitié des institutions de langue anglaise était occupée par les nôtres"; ni à scruter la déduction plus extraordinaire encore que, de ce seul fait, nos institutions étaient "menacées de la banqueroute". Ce que tout le monde avait toujours compris, c'est que la gêne des maisons de bienfaisance résultait de la modicité des sommes versées, soit par les particuliers, soit par les pouvoirs publics — Etat ou municipalités; — ces secours ne répondant plus à la hausse du prix de toutes choses. Le moyen le plus simple et le plus efficace de parer à la crise, c'était tout bonnement d'augmenter les subsides. Etait-il pour cela nécessaire de faire une loi, modifiée sur les lois laïques de la République française, soumettant les institutions de bienfaisance à l'ingérence tracassière des fonctionnaires de l'Etat et tendant, par maints dispositifs, à substituer l'autorité civile à l'autorité religieuse dans la gouverne des communautés religieuses? Nous ne le pensons pas.

D'autres, plus autorisés que M. le docteur Dubé et nous, ne le pensent pas davantage. Le 13 janvier 1922, les évêques de la province de Québec, à l'unanimité, écrivaient au premier ministre une lettre collective dont nous détachons tout ce qui touche à la Loi d'assistance, si chère au coeur de M. le docteur Dubé:

"Notre troisième vœu concerne la loi de l'Assistance publique votée l'an dernier, nous en sommes sûrs, avec les meilleures intentions du monde, mais qui n'est pas sans provoquer de vifs commentaires et sans produire de très graves appréhensions."

"La charité privée, dans notre province, a fait et continue de faire chaque jour des merveilles. Avec des ressources très limitées, mais dont l'économie et le dévouement ont su tirer un admirable parti, nos institutions catholiques de bienfaisance ont accompli des oeuvres de toutes sortes, adaptées à tous les besoins, et que l'on ne saurait assez louer. Ce gouvernement ne pourrait-il pas venir en aide à ces institutions dont les charges vont croissant, sans leur imposer les formalités très gênantes de la loi de 1921? Pourquoi ne pas remplacer cette loi de l'Assistance par une autre plus simple que nous pourrions agréer? Pourquoi, du moins, ne pas modifier la loi existante de telle sorte que l'on y ferait pleine confiance aux établissements catholiques de charité et l'on y tiendrait compte de la juste indépendance de ces institutions placées dans chaque diocèse sous le contrôle de l'évêque?"

"Une législation qui, tout en respectant les autres croyances, s'harmonise avec la croyance et la discipline catholique de la très grande majorité des habitants d'une Province, n'a rien qui puisse offusquer personne."

Il n'y a pas ici de condamnation formelle et explicite de la loi. Mais lorsque les évêques réclament, à sa place, une législation "qu'ils pourraient agréer", n'est-ce pas dire clairement qu'ils ne peuvent agréer celle-ci? Et pourquoi ne la peuvent-ils agréer? Parce qu'elle cause "de très graves appréhensions"; parce qu'elle impose aux institutions catholiques des "formalités très gênantes" et ne leur fait pas "pleine confiance"; parce qu'elle ne tient pas "compte de la juste indépendance" de ces institutions et tend à les soustraire au "contrôle de l'évêque" de qui elles relèvent; parce qu'elle ne s'harmonise pas "avec la croyance et la discipline catholiques". Ces graves paroles ne s'harmonisent guère avec l'éloge déclinant de M. Dubé.

Bornons-nous à ajouter que, jusqu'ici, le gouvernement n'a proposé à la législature aucun amendement propre à mettre la Loi d'assistance en harmonie "avec la croyance et la discipline catholiques". En revanche, il a fait modifier la Loi des écoles agricoles et industrielles dans un sens qui accuse nettement la progression des idées d'étatisme, des instincts d'accaparement et d'ingérence abusive, si justement dénoncés par le Souverain Pontife comme l'un des pires maux de l'époque, en tout ce qui touche à l'éducation.

En dépit de l'indifférence générale et des nuages d'encens prodigués aux ministres par leurs thuriferaires gagés ou leurs adorateurs bénévoles, la question n'en peut rester là. Le poème en prose de M. Dubé la remet au premier plan.

S'il faut l'en croire, la "profession médicale toute entière" parle par sa bouche. Mais alors, des évêques ou des médecins, qui l'emportera dans les conseils du "seul gouvernement catholique" du continent?

Henri BOURASSA.

Propos d'Ottawa

La capitale tend l'oreille vers les prairies de l'Ouest

Les cultivateurs sont-ils contents de leur sort? — Leur agitation ou leur calme politique est fonction de leur situation financière — Une comparaison entre le sort de l'ouvrier et celui de l'agriculteur — Les vétérans-colons s'agitent.

Ottawa, le 1er. — Dans la capitale du pays, on dit avec un intérêt intense, par le temps qui court, les nouvelles de l'Ouest. Est-ce que les fermiers sont satisfaits de leur récolte, cette année? Est-ce qu'ils sont contents des prix qu'ils reçoivent? Est-ce qu'ils se réconfortent un peu avec les conditions économiques de notre pays? La réponse à ces questions possède une grande importance, car selon qu'ils sont plus ou moins heureux en affaires, ils se sentent plus ou moins violents en politique. Si les choses vont mal, ils s'en prendront au gouvernement, lui porteront de rudes coups et ne le ménageront pas, tandis que si elles vont bien, ils se laisseront amadouer et moins exaspérés par des échecs particuliers, pourront tendre de temps en temps une main secourable au cabinet. Ils pourraient aussi, en même temps, devenir moins ardents à supporter un parti séparé, et alors libéraux et conservateurs, les premiers surtout, ne perdraient pas l'occasion de faire quelques incursions sur leurs territoires. M. Lapointe, depuis quelques jours, tente de les convertir à une doctrine d'optimisme. Les libéraux retireraient un grand avantage de l'accordéon par les fermiers de la doctrine de M. Lapointe, des avantages parlementaires et des avantages électoraux. C'est peut-être la raison pour laquelle le ministre de la marine montre tant d'indignation contre toutes les rumeurs pessimistes, et c'est peut-être une des raisons pour lesquelles aussi les fermiers ne voudront pas se laisser convertir.

Car les sermons d'optimisme dans l'Ouest se heurtent, dans la conscience de chaque individu, à des obstacles de première force. Comment un individu pourrait-il voir la vie en rose lorsque, après avoir emprunté de grosses sommes d'argent, il se voit obligé de reculer d'année en année la date du paiement de ses dettes? Les dettes sont fatigantes à l'optimisme. Et l'Ouest est endetté par-dessus la tête, comme toutes les régions qui viennent de se développer. Il n'y a pas moyen de contester ce fait. Des tribunaux se sont interposés entre créanciers et débiteurs pour donner à ceux-ci quelque chance de joindre les deux bouts. Et ces tribunaux ont eu fort à faire, manipulant des milliers de cas quelconques, et ordonnant aux banques, aux particuliers, aux compagnies d'attendre encore un peu.

Non seulement l'Ouest est endetté, mais encore il paie des taux d'intérêt très élevés. L'argent coûte cher dans les prairies. Les cultivateurs ne peuvent l'obtenir à moins de 7 à 12 pour cent. Voilà de dures obligations à rencontrer. Lorsque l'on voit tant de cultivateurs en possession, dans les vieilles provinces, de terres qui ne sont pas grevées d'hypothèques, incapables de vivre sans emprunter et sans se ruiner, sans émigrer aux Etats-Unis, par milliers chaque année, même en pratiquant la culture mixte, même avec l'avantage d'avoir des marchés pour leurs produits à leur propre porte, il ne faut pas s'étonner si le cultivateur de l'Ouest éprouve quelque difficulté à balancer son budget par le temps qui court, lorsqu'il doit payer des intérêts sur \$1,000 à \$5,000, quelquefois plus, au taux que nous savons.

Des gens veulent expliquer cet endettement continu de l'Ouest par une incurie générale, des méthodes prodigieuses de culture, etc. A quoi bon chercher dans cette direction et répandre dans les journaux des attaques libelleuses contre les cultivateurs des autres provinces, lorsque tout cela s'explique si naturellement. En arrivant dans les provinces des prairies, les colons ont dû emprunter pour mettre leur terre en culture. Depuis ce temps-là, ils ont cherché à payer, mais ne l'ont pas pu. Et cela, pour une raison bien simple: c'est que la culture, depuis quelques années, n'est pas assez rémunératrice, même les colons du blé. Dans un tableau que nous avons sous les yeux, tableau

dressé par une grande compagnie de New-York, nous voyons par exemple, que le prix du blé est revenu au niveau de 1840, pas moins, tandis que le salaire d'un menuisier est monté pendant ce temps-là de huit grands points. Statu quo dans un cas, avance rapide dans l'autre, voilà qui explique le mystère. Les fermiers paient très cher pour les produits manufacturés dont ils ont besoin et ils vendent à bon marché. Voilà l'explication bien simple et bien naturelle de l'endettement permanent de l'Ouest et de la migration de tant de cultivateurs des vieilles provinces vers des centres industriels. Connaissions-nous autour de nous beaucoup de régions qui supporteraient mieux que les nouvelles régions de l'Ouest le poids des obligations encourues pour mettre la terre en culture; qui, sous ce faux, n'émigreraient pas en masse de l'autre côté de la ligne quarante-cinquième?

Et le blé ne se vend pas cher. L'année est mauvaise sous ce rapport, excessivement mauvaise, parce que la récolte a été abondante un peu partout, et que les pays européens, plus que jamais, sont peu en état d'acheter largement chez nous, et qu'il y a presque surproduction.

D'ailleurs, une récente déclaration faite à Toronto donne des détails intéressants sur tous ces points. Vingt-trois mille soldats de retour du front placés par le gouvernement sur de bonnes terres ont produit en 1922 une récolte globale évaluée \$16,000,000. Voilà un beau chiffre, en effet, et capable de déridier bien des fronts soucieux. Mais sur cette somme, les soldats devront payer tout d'abord un quart pour prendre les intérêts et une partie du capital qu'ils doivent au gouvernement. C'est la fin d'une bonne partie du gâteau. On calcule ensuite que chaque soldat de retour du front, une fois ses obligations acquittées, est resté avec une somme de 8700 après avoir travaillé, comme les cultivateurs travaillent, des journées de 10 et de 12 heures en abondance. N'importe quel ouvrier, dans ces circonstances, est en meilleure position à la fin de l'année que ces soldats de retour du front.

On comprend qu'aujourd'hui des milliers de ces soldats établis sur des terres dans le Manitoba, menacent de tout abandonner si on ne leur aide pas, car ils ont eu un peu de malheur dans cette région cette année.

A toutes ces raisons économiques qui expliquent le désillusionnement d'une partie de la population de l'Ouest, ajoutons que certains colons n'avaient pas beaucoup d'expérience et ont chèrement payé pour l'acquiescer; que d'autres ont souffert d'une exploitation honteuse qui a retardé leurs progrès; que d'autres, aujourd'hui, sont encore grevés d'un quart, d'un demi et quelquefois de plus d'un sou par boisseau, soit par une compagnie d'entreposage, soit par une compagnie de navigation, etc. Ajoutons à la fin que l'Ouest est plus éloigné de ses marchés naturels que les autres provinces et que, pour rendre ses grains à nos divers ports de mer, il paie des taux très lourds à toutes les compagnies de transport.

Dans ces conditions, il est à peu près vain d'espérer que les provinces des prairies se convertiront cette année à la doctrine d'optimisme de M. Lapointe. Ils écouteront sans doute les belles paroles de notre ministre de la marine en songeant à leur prochaine échéance, à l'intérêt très élevé qu'ils doivent payer, enfin à tous leurs tracassiers financiers qui sont, pour le moins, plus difficiles à résoudre que ceux qui confrontent la population agricole de nos vieilles provinces.

Et telle est bien la situation actuelle d'après les nouvelles qui viennent de l'Ouest. Les fermiers continuent à se plaindre, à murmurer, à débâter contre l'état de choses existant. Ils ne sont pas contents malgré la récolte extraordinaire de cette année.

Alors, dans la capitale, on se prépare à essayer les conséquences de leur mécontentement, tout comme

la bonne épouse se prépare à la mauvaise humeur et à l'irritation de son mari lorsqu'elle apprend que ses affaires ont mal marché dans la journée.

Léo-Paul DESROSIERS.

L'actualité

Trente caisses à la fois?

Dans les journaux d'hier, dépêche de la Presse associée: "Avec l'approche des fêtes, de vastes quantités de whiskey et de vin passent la frontière en contrebande pour étancher la soif de New-York, déclare R. Q. Merrick, chef divisionnaire des forces prohibitionnistes pour New-York et le nord du New-Jersey, après une tournée d'inspection à travers la partie nord de l'Etat."

Deux camions de liqueurs en moyenne sont saisis tous les jours sur les routes qui conduisent du Canada aux Etats-Unis."

Dans le Herald, organe ministériel, d'avant-hier, cette note: Au no 843 de la rue Saint-Laurent, on a mis en état d'arrestation le gérant du magasin, M. Bernard Schwartz, Joe Bercovitche et le chauffeur d'un camion, Léo Papin, qui prétendent le capitaine Sauvé et les constables Boisvert et Francoeur, étaient en train de charger dans un camion trente caisses de Higners, à cinq heures du matin. La loi dit une bouteille à la fois et interdit d'acheter pour revendre. Les Etats-Unis, par contre, se plaignent de recevoir beaucoup de liqueurs en contrebande. D'où viennent-elles? La Commission des liqueurs paraît consacrer à l'heure actuelle une partie de son énergie et de son temps à honorer la mémoire des grands morts. Espérons qu'elle se laissera distraire de ses hautes préoccupations pour faire poser au gérant par les tribunaux quelques questions opportunes sur l'application de la loi "d'une bouteille à la fois".

Sans cela, le public ne pourra s'empêcher de craindre que sur les deux camions saisis tous les jours, d'après M. Merrick, sur les routes conduisant du Canada à l'Etat de New-York, il s'en trouve peut-être qui viennent de la province de Québec.

Si tous les magasins appliquaient à la loi une interprétation telle que la vente d'une bouteille à la fois puisse aller jusqu'à trente caisses, il ne devrait pas être difficile de remplir ici non plus un mais deux camions par jour.

Les patriotes seront honorés parce qu'ils ont violé la loi; mais toutes les violations de la loi ne sont pas également honorables et il est douteux que la Commission propose un moment aux gérants, s'il s'en trouve, qui interprètent par trente caisses le fameux article d'une bouteille à la fois.

ALQUIS.

Bloc-notes

Un très gros problème

Il faudra revenir en détail sur la question de l'immigration indienne traitée ces jours derniers à la Conférence impériale et dont les dépêches de ce matin parlent avec quelque abondance. Dès ce matin, il importe d'en marquer à nouveau — nos lecteurs en ont bien souvent entendu parler ici — l'extrême gravité. Le télégraphe nous dit que l'un des représentants de l'Inde a averti les membres de la Conférence que, si son pays n'obtient pas ce qu'il réclame, cela pourra finir par entraîner la rupture de l'Empire.

Or, notons-le bien, c'est un officier qui parlait ainsi, et non point le représentant des agitateurs.

Pour le repos dominical

La campagne pour le respect du repos dominical paraît s'organiser un peu partout. On sait que dans la région de Saguenay est l'une des plus vivement affectées par le fléau. C'est aussi, naturellement, l'une de celles où l'on réagit le plus vigoureusement.

Un comité local de la Ligue du Dimanche vient de se constituer à Chicoutimi et adresse à tous les curés de la région un vigoureux appel, dont nous détachons cet exposé de la situation locale:

Dans notre région du Saguenay elle-même, si recommandable par l'esprit religieux de ses habitants, on travaille le dimanche. Des usines sont en pleine opération le dimanche.

Sous nos yeux, à Chicoutimi, des ouvriers catholiques ont travaillé le dimanche, sans vergogne, tout l'hiver dernier.

Au lac Kénogami, à Ville-Marie, dimanche dernier, on a travaillé toute la matinée.

A Métabetchouan, comme à Jonquières, comme à Kénogami, le travail du dimanche, soit à la construction, soit à la réparation, soit à la fabrication, est permanent.

On chôme la tête du travail, on chôme le Dominion Day, on chôme en toute occasion selon le bon plaisir des maîtres, mais on travaille le dimanche et les fêtes d'obligation de l'Eglise catholique.

Le scandale dure depuis des années, et 6 honte! nos quartiers catholiques se sont pillés docilement à cette servitude. D'aucuns même s'y

Prise de l'hôtel municipal d'Aix-la-Chapelle ce matin

Les hommes de Léo Deckers, renforcés des séparatistes de Coblenz et de Duren, viennent de s'emparer de cet édifice où la république rhénane a été proclamée voici deux jours — Les insurgés pillent les boutiques — Nombreux blessés parmi les sécessionnistes au cours de plusieurs combats dans les rues.

La France exige, mande-t-on de source officielle, que l'expertise internationale sur les réparations porte seulement sur la capacité "productive" de l'Allemagne à payer.

(Dernière heure.)

COLOGNE, 2 (S. P. A.). — Suivant un message reçu ici, un peu après dix heures, ce matin, l'hôtel municipal à Aix-la-Chapelle et l'édifice du gouvernement de la République rhénane a été proclamée voici deux jours, est de nouveau aux mains des séparatistes. Les hommes de Léo Deckers, chef sécessionniste, renforcés de séparatistes de Coblenz et de Duren, s'en sont emparés ce matin.

COMBATS DE RUE

Suivant la communication téléphonique, la capture de l'hôtel municipal a entraîné des combats de rue au cours desquels plusieurs séparatistes ont été blessés.

Il appert, d'après un rapport non vérifié, que les séparatistes pillent à Aix-la-Chapelle les boutiques qui refusent d'ouvrir et se servent à leur gré.

A L'ASSAUT

AIX-LA-CHAPELLE, 2 (S. P. A.). — Quinze cents séparatistes arrivés hier de Coblenz, de Crefeld et de Duisbourg, assiègent l'hôtel municipal qu'ils ont entouré de bonne heure, aujourd'hui. Un groupe de pompiers, d'agents de la police de sécurité et de communistes défend l'édifice, jetant sur les assaillants des bombes à acide sulfurique.

Les séparatistes se servent de dynamite. Ils ont fait sauter plusieurs portes de l'hôtel de ville. Une vive fusillade crépète. A mesure que la matinée avance, la situation semble tourner à l'avantage des séparatistes.

ALLEMAND TUE A ERKLENZ

AIX-LA-CHAPELLE, 2 (S. P. A.). — Un officier belge a tué un Allemand et a blessé plusieurs autres au cours d'une émeute à Erklenz, ville rhénane située à quelque 25 milles au nord-est de cette ville.

LA FRANCE ACCEPTE

PARIS, 2 (S. P. A.). — La France accepte cordialement la participation projetée des Etats-Unis à une conférence d'experts pour déterminer en quelle mesure l'Allemagne peut payer des réparations. Elle exige toutefois que l'enquête proposée porte seulement sur la capacité "actuelle" de l'Allemagne à payer et respecte tous les droits dont la Commission des réparations est investie en vertu du traité de Versailles.

Voilà en substance, apprend-on aujourd'hui, la réponse de la France à la note britannique du 31 octobre, par laquelle la Grande-Bretagne lui demandait de se joindre à elle, à l'Italie et à la Belgique pour inviter collectivement les Etats-Unis à la conférence projetée. La réponse a été transmise hier à l'ambassade anglaise. Le texte n'a pas été publié.

M. BALDWIN A MANCHESTER

LONDRES, 2 (S. P. A.). — On attend à midi le premier ministre, M. Baldwin, à Manchester, où il doit prononcer deux discours. Les protectionnistes s'amusement de l'ironie de la situation. L'endroit où le premier ministre fera un discours probablement très important et s'expliquera plus au long sur ses projets tarifaires, c'est l'immeuble connu sous le nom de Free Trade Hall.

L'attente que M. Baldwin entrera dans des détails touchant un régime protecteur a faibli depuis quelques jours. La presse du matin avertit ses lecteurs de ne pas compter sur des déclarations plus élaborées qu'à Plymouth et à Swansea. On croit comprendre que le premier ministre s'explique encore l'opinion par l'intermédiaire de diverses associations conservatrices, et qu'il n'est pas encore sûr de l'appui de tous ses collègues.

LE COMTE DERBY PRESIDE

Le comte Derby préside l'assemblée de ce soir et M. Baldwin sera son hôte à Knowsley pour la fin de la semaine. Suivant le correspondant politique du Daily Mail, cette visite est particulièrement intéressante vu le besoin qu'a M. Baldwin de son ministre de la guerre pour son projet de protection. Le comte est l'une des figures importantes du cabinet et il a beaucoup de partisans dans le Lancashire, où l'appui des grands intérêts manufacturiers passe pour essentiel.

LES GAZ DURANT LA GUERRE

PARIS, 2 (S. P. A.). — Suivant M. Lucien Chassaing, du Journal, le comité de la Société des nations nommé pour enquêter sur l'emploi des gaz durant la guerre a décidé de recommander la continuation de ce moyen de combat et de définir en même temps les types de destruction chimique à accepter et à rejeter.

C'est le colonel Raymond Bacon, du Chemical Warfare Service des Etats-Unis, qui annonce cette décision du comité dans une revue industrielle. La publication remarque que, selon le rapport, les moyens chimiques sont en guerre plus humains et moins dangereux que les autres méthodes de combat.

(Voir aussi en pages 3 et 8)

mettent à la disposition de l'administration le prix d'abonnements que le journal distribue ensuite qu'ils peuvent faire le plus de bien. Nous trouvons ce matin dans notre courrier une première réponse à cet article: "Ci-joint un chèque, réponse à vos bloc-notes d'hier, signée d'un jeune qui se promet de faire davantage plus tard". Nous prions notre correspondant d'agréer nos meilleurs remerciements.

Moyens variés Et nous profitons de l'occasion pour marquer une fois de plus qu'il y a, pour aider une oeuvre comme la nôtre, des moyens très variés. On peut, directement ou indirectement, faciliter la diffusion du journal. On peut ajouter au nombre de ses clients d'annonces. En encourageant ceux-ci, et en indiquant le motif de cet encouragement, on peut faire mieux valoir l'importance de l'annonce publiée dans le Devoir. On peut aussi confier à notre atelier d'imprimerie les travaux dont on dispose. Tout cela sert à faire marcher l'entreprise, et les petits ruisseaux font les grandes rivières... O. N.

LA SOCIÉTÉ HISTORIQUE

UN MOIS DE SOUVENIRS

LE SÉNATEUR DAVID RAconte QUELQUES-UNS DES ÉVÉNEMENTS DE SA LONGUE CARRIÈRE LITTÉRAIRE, DEVANT LES MEMBRES DE LA SOCIÉTÉ HISTORIQUE, MERCREDI SOIR, A SAINT-SULPICE.

M. le sénateur David a raconté ses vieux souvenirs sur les choses, les institutions et les hommes d'autrefois, dans une causerie donnée à bâtons rompus, mercredi soir, devant les membres de la Société historique de Montréal, réunis à Saint-Sulpice. Il a résumé quelques-uns des événements qui ont passionné la génération de 1840 et rapporté à grands traits les questions les plus brûlantes de cette époque tourmentée.

Le doyen de la presse française en notre pays a rendu un tribut d'hommage aux brillants et courageux journaux de ce temps, comme Louis Desroches, Joseph Doutre, Jean-Baptiste Dorion, Georges Bachelor et d'autres qui enflammèrent tant d'esprits dans les feuilles de combat, comme l'Avenir, l'Opinion Publique. Il a donné un témoignage ému de leur sincérité autant que de l'ardeur de leurs sentiments.

M. David a eu une pensée très vive pour les pionniers de notre littérature, poètes, historiens, romanciers, qui ont consacré leur vie à une carrière si fondée. Les moyens de s'instruire et les méthodes de perfectionnement n'étaient pas aussi nombreux et complets que de nos jours, a-t-il remarqué; aussi la langue était moins châtiée, la forme plus rude et la phrase n'était guère élégante. Nos écrivains d'il y a trois quarts de siècle ont tracé un sillon dont deux du siècle présent recueillent les fruits savoureux.

Le vétéran de la plume parlait d'expérience. Mieux si le maître écrivain était dur en 1850, il n'a guère progressé sous ce rapport aujourd'hui; et c'est la réflexion qui est venue à l'esprit de plusieurs de ses auditeurs, lorsque M. David a saisi notre époque comme l'âge d'or de la littérature canadienne. Certes, nous produisons beaucoup plus et avec plus de facilité, mais les livres restent sur les tables de nos bibliothèques, faute de lecteurs. Nos auteurs doivent publier leurs œuvres à leur risques et périls; M. Victor Morin a souligné avec justice les difficultés croissantes de trouver un éditeur qui consente à départer les soucis de l'écrivain. Le livre n'est pas à la mode; c'est un article de grand luxe. C'est qu'une vague de matérialisme, déterminée par le mercantilisme et l'industrialisme à outrance, secoue la génération actuelle et la porte bien loin des plaisirs de l'esprit et des joies intellectuelles; c'est le siècle du dollar et du cinéma.

M. David a reconnu le bien-fondé de ces observations; malgré ses quatre-vingt-trois ans bien sonnés, un certain pessimisme n'effleure son esprit; il a foi en la génération qui monte et lui prédit une carrière brillante dans les lettres et dans les arts.

L'INSTITUT CANADIEN

M. David a raconté longuement les origines, les progrès et les luttes de l'Institut Canadien, qui a joué un rôle prépondérant mais néfaste au cours du siècle dernier.

Fondé en 1844 par Joseph Doutre et quelques-uns de ses amis, l'Institut Canadien avait pour but de grouper la jeunesse pour l'instruction et la préparer à jouer un rôle dans la vie. Il connut des succès rapides, grâce à la sympathie du public qui se porta nombreux à ses conférences. Bientôt, ses fondateurs se jetèrent dans la mêlée politique et publièrent un journal, l'Avenir, en 1849, pour défendre les idées de Louis-Joseph Papineau, de retour de France. Ils firent la lutte à Montréal qui allait bientôt s'allier à Montréal et exaspérer ses adversaires.

L'ardeur des rédacteurs de l'Avenir poussa les choses à l'extrême; ils lancèrent un cri de guerre, en attaquant des idées un peu trop avancées, ce qui leur attira les reproches de Mgr Bourget. Ce dernier avait déjà eu à se plaindre des membres de l'Institut Canadien; il leur reprocha de garder dans leur bibliothèque des livres à l'index. L'Institut Canadien, furieux, riposta par des résolutions très acerbes et peu respectueuses à l'adresse de l'évêque; et une lutte se déclina contre l'autorité diocésaine, par la parole et par la plume.

A ce moment, 1859, l'Institut comptait plus de huit cents membres, dont tous étaient très engagés à fond dans ses idées. Mgr Bourget, bien au contraire, une minorité importante prêcha la soumission. Ce fut un débat célèbre dans les annales de l'Institut, qui mit aux prises Joseph Doutre et ses partisans de la résistance contre Fabre et les amis de l'ordre. Doutre importa et les trois cents minoritaires se séparèrent pour fonder l'Institut canadien-français. Division regrettable, qui entraîna des luttes acharnées.

Quatre ans plus tard, un comité spécial de l'Institut canadien se présenta chez Mgr Bourget avec le catalogue des livres de l'Institut. M. Wilfrid Laurier était le porte-parole de la délégation. Mgr Bourget garda le catalogue pendant six mois et exigea par la suite une soumission sans conditions et la rétractation des fameuses résolutions. Pour en finir, l'Institut canadien porta sa cause à Rome. Mais, à ce stade de la lutte, l'annuaire de 1866 de l'Institut publia une conférence de Louis Desroches, qui était une diatribe contre l'autorité religieuse; Mgr Bourget, qui se trouvait à Rome, se saisit de l'arme portée contre lui et obtint facilement la condamnation de l'Institut canadien; il publia de Rome un mandement d'excommunication.

L'Institut dépit après cette condamnation et disparut en 1885; et sa bibliothèque fut transportée au Fraser où elle s'y trouve encore.

QUELQUES INSTITUTIONS

Pour faire pendant à l'Institut canadien, Mgr Bourget fonda le "Cabinet de lecture paroissial" qui eut des jours prospères. L'Institut catholique naquit par la suite, pour grouper les esprits évangéliques. M. Chauveaux y donna de nombreuses conférences, ainsi que Papineau, qui retrouva devant ses jeunes auditeurs sa verve des anciens jours.

L'Institut canadien-français eut des débuts brillants; en 1862, M. Maceras fit une conférence qui reçut un grand retentissement. Mais la flamme dura peu, et l'Institut s'éteignit quelques années plus tard.

M. David révéla l'existence d'un club du nom de club Saint-Jean-Baptiste, qui se donna pour mission de faire une garde de corps pour protéger l'Fontaine contre les émeutiers du temps; les membres de ce club fondé par Médéric Lanctôt, cherchèrent à libérer les prisonniers canadiens, accusés de piraterie par le gouvernement américain; ces prisonniers avaient profité de l'insurrection des Sudistes pour piller des banques et des magasins à Saint-Albans et ailleurs et étaient revenus à Montréal avec un riche butin.

On leur fit un procès qui devint célèbre par les avocats éminents qui défendirent les accusés et le gouvernement américain; finalement, le jugement acquitta les prisonniers; et ce fut un triomphe que ne goûta guère l'Onclé Sam, qui fit pression à Ottawa pour obtenir gain de cause. L'affaire s'arrangea par des concessions mutuelles.

L'OPINION PUBLIQUE

Le sénateur David a terminé son entretien sur une oeuvre qui lui tient au coeur, le journal L'Opinion Publique, qu'il a fondé en 1870 avec Jacques Desbarats et J.-O. Chauveau. M. David y donna une collaboration suivie jusqu'en 1873; il a publié une galerie nationale sur les grands hommes canadiens, des mémoires et des souvenirs des patriotes de 1837-1838, de nombreux biographies.

L'Opinion Publique était à l'origine un journal indépendant, illustré et de fort belle tenue littéraire; il eut une vogue extraordinaire grâce à la propagande intense menée par un nommé Dumas dans les campagnes des environs de Montréal. En 1873, il comptait plus de treize mille abonnés. M. Evariste Desbarats a été l'un de ses collaborateurs les plus éminents.

Avec les événements politiques de 1873, L'Opinion Publique entra dans la fournaise, et comme il se rangea du parti de la Confédération, M. David, qui l'avait toujours combattu, se démit de ses fonctions plutôt que de renoncer à ses principes. M. Desbarats avait besoin de la clientèle du parti au pouvoir, pour entretenir son atelier de photographie; voilà ce qui explique les tendances politiques du journal. De ce jour, L'Opinion Publique perdit de sa popularité; M. David y revint en 1878 pour le sauver du naufrage. Le journal sombra vers 1885.

M. David souhaite ardemment que les journalistes d'aujourd'hui soient mieux connus, dans une histoire générale qui renfermerait leurs faits et gestes, tout à la gloire de la presse canadienne. Il proclame bien haut que les écrivains de l'ancienne génération qui s'éteint avec lui, ont eu bien du mérite, en plantant vigoureusement les jalons qui conduiront leurs successeurs d'aujourd'hui vers l'âge d'or de notre littérature.

LE CENTENAIRE PARKMAN

Après la conférence et les questions d'usage posées au conférencier, le président invite les membres à disposer du feuilleton du jour. Et M. Morin en profite pour faire un appel à tous de participer aux fêtes du centenaire de l'historien Parkman, qui seront célébrées à l'Université McGill le 11 novembre prochain; les promoteurs, a-t-il dit, songent à fonder des bourses avec les recettes de la manifestation pour établir dans nos universités et collèges canadiens soit des chaires d'histoire, soit des bourses d'études historiques, ou autre chose de ce genre.

Quelques membres, M. A. de la Rochelle entre autres, émettent des réserves sur l'oeuvre historique de Francis Parkman; cet historien d'outre-frontière a souvent représenté les Canadiens français sous un faux jour; il a même insulté quelques-uns de nos plus illustres personnages, et à propos des Académiciens, il a presque exalté leurs bourreaux; heureusement que M. Henri d'Arles, dans son ouvrage Acadie a proprement réfuté les assertions de Parkman. Et M. de la Rochelle de signaler ensuite à l'appui les vives protestations de la Société des Arts, Sciences et Lettres, de Québec, contre les fêtes de ce centenaire.

M. Agédis Fautoux veut remettre les choses au point, en se faisant l'apologiste de l'historien Parkman; il déclare qu'aucun écrivain n'a mieux connu l'histoire aux États-Unis; il a exalté des héros qui sont nôtres comme Cavalier de LaSalle, le Père Marquette, Louis Joliet, et autres. Il a pu exagérer quelquefois certaines de ses conclusions; mais il était très favorablement disposé envers les nôtres.

La Société Historique va prendre part à la campagne de souscription en faveur du monument de la Place des Patriotes; elle ira de son obole généreusement. Elle se propose de contribuer également pour une bonne part au succès de la Semaine du Livre Canadien, du 13 au 24 novembre.

C.-E. PARROT.

Grave maladie de M. Pugsley

Ottawa, 2 (S. P. C.) — William Pugsley, commissaire des réparations, est dangereusement malade dans un hôpital de la ville, où il est sous les soins des médecins depuis deux semaines. On avait décidé de lui faire subir une opération, mais on a déclaré hier soir qu'il était trop faible pour qu'on pût procéder avant quelques jours. M. Pugsley est arrivé de Montréal il y a quelque temps en route pour Toronto où il devait entendre les réclamations des créanciers de l'Allemagne. Il tomba malade à son passage ici et fut transporté à l'hôpital. Mme Pugsley est à son chevet.

Grange incendiée

Saint-Joseph-de-la-Beauce, 2 (D.N.C.) — Un incendie a détruit la grange de M. Valère Gilbert, cultivateur demeurant sur le bord de la rivière. Il y avait dix vaches, toute la foie et de grain et de foin. Les pertes sont considérables et il n'y a que \$800 d'assurance. On ne connaît pas l'origine de cet incendie.

Un message de sir Henry Thornton

LE PRÉSIDENT DU C.N. ADRESSE UN SALUT AMICAL AU PEUPLE FRANÇAIS À L'OCCASION DE L'OUVERTURE OFFICIELLE DU CONVOI-EXPOSITION CANADIEN AUX TUILERIES.

Après avoir fait son tour de France, le train-exposition canadien est maintenant rendu à Paris où il restera deux mois. À l'occasion de l'ouverture officielle de notre train aux Tuileries, sir Henry Thornton, président du Chemin de fer national du Canada, a adressé au peuple français un message — en français — que M. le sénateur Beau-bien, directeur de l'ambassade roumaine (c'est ainsi qu'on a surnommé notre train sur route en France) lira en présence des représentants de la République.

On sait que sir Henry Thornton est Commandeur de la Légion d'honneur et qu'en sa qualité d'assistant directeur général des opérations ferroviaires de l'armée anglaise durant la guerre il fut en relation constante avec les grands chefs de l'armée française et les membres en vue du gouvernement. Son amitié pour la France perce dans le message qui suit:

"Au peuple français qui lui a donné Cortina, Champlain, Joliette, Laval, Montcalm et tant d'autres fils illustres par leur courage et leur science, le peuple canadien envoie son amitié.

"Il y a neuf ans les premiers soldats du Canada débarquaient sur le sol de France. Ils venaient se joindre à nos admirables poilus pour défendre la liberté du monde. Vous les avez vus à l'oeuvre, vous avez su apprécier leur vaillance.

"Aujourd'hui s'ouvre à Paris une exposition où vous verrez le résultat de l'effort industriel du Canada. Vous y trouverez quelques-uns des articles fabriqués dans ses usines, les fruits de ses champs et de ses vergers, les richesses de ses mines, de ses forêts et de ses pêcheries. Ces produits de l'homme et de la nature viennent de toutes les parties de ce grand Dominion qui couvre plus de la moitié du continent nord-américain et s'étend de l'Océan Atlantique à l'Océan Pacifique.

Cette exposition vous permettra aussi de faire plus ample connaissance avec le Chemin de fer national du Canada que possède et administre le peuple canadien. Ce réseau d'Etat, de plus de trente-cinq mille kilomètres, est le plus grand du monde. Il va d'un bout à l'autre du Dominion, dessert la capitale fédérale, les neuf capitales provinciales, toutes les principales villes, les grands centres de production, les vastes régions agricoles, les mines, les forêts, les pêcheries de l'Atlantique, les ports du Pacifique, et communique avec les grandes voies de navigation intérieure.

"En qualité de président du Chemin de fer national du Canada, j'éprouve une joie profonde à adresser ce message d'amitié au peuple de France. Pendant la guerre j'ai eu l'honneur, comme assistant directeur général des opérations ferroviaires sur le continent de France, d'être en contact avec les armées alliées et de connaître intimement vos grands chefs. Ce fut aussi ma bonne fortune de pouvoir prendre contact avec les citoyens de la République et admirer de près le courage héroïque, l'esprit magnifique de la nation française. J'en garde un souvenir ineffaçable. Qu'il me soit donc permis d'ajouter à ce message du peuple canadien l'expression de mes sentiments d'admiration sincère et d'affection profonde pour tout ce que le nom de France représente de culture et de civilisation.

Ce message de sir Henry Thornton est d'autant plus à propos que la voiture portant le numéro 1 du Train-exposition canadien est celle du Chemin de fer national du Canada et qu'elle a pour objet de faire connaître non seulement notre réseau national, mais aussi les ressources du Dominion.

Chemin de fer National du Canada

MONTREAL-OTTAWA

Le service du chemin de fer National du Canada de Montréal à Ottawa est le suivant: Départ de Montréal, gare Bonaventure, à 8.15 a.m., à 7.05 p.m., à 10 p.m. tous les jours et à 4 p.m. tous les jours sauf le dimanche. Départ du terminus du tunnel de Montréal à 7.50 a.m., et à 1.15 p.m. tous les jours sauf le dimanche. Service également commode au retour.

Service de wagon-observatoire-salon-buffet. Pour autres renseignements, retenue de places, etc., s'adresser à l'importe quel agent ou au bureau des billets de la ville du chemin de fer National du Canada, 230, rue St-Jacques, téléphone Main 3620. (rec.)

La Toussaint à Québec

Québec, 2 (D.N.C.) — Suivant la coutume, la fête de la Toussaint a donné, hier, l'occasion à plusieurs milliers de personnes de faire la visite annuelle aux divers cimetières de la ville. Au cimetière Belmont, bien qu'il n'y avait pas de cérémonie spéciale, de nombreux fidèles étaient allés déposer des fleurs sur les tombes de leurs parents et amis défunts. Au cimetière de Saint-Charles et à celui de la paroisse de Saint-Sauveur, la foule était très nombreuse. Un sermon a été prononcé par l'abbé Ph. Cloutier, devant la foule réunie au cimetière de Saint-Charles. La garde Champlain était présente. Au cimetière de Saint-Sauveur, la garde des chapeaux de Sauberry et de nombreux paroissiens ont écouté le sermon du R. P. Chaput, O.M.I.

Au Monténégro

Paris, 2 (S.P.A.) — Un télégramme de Rome, citant une dépêche de Bari au Corriere d'Italia dit qu'une insurrection vient d'éclater au Monténégro. Le correspondant dit que les insurgés descendent vers les villes et qu'ils paraissent agir de concert avec les rebelles macédoniens.

ENTRE LA SUEDE ET LA FINLANDE

LE MINISTRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES DE LA SUEDE SE DÉCLARE OUVERTEMENT EN FAVEUR D'UNE ALLIANCE DEFENSIVE AVEC LA FINLANDE.

Stockholm, 2 (S.P.A.) — Le ministre des affaires étrangères Hederstjerna s'est déclaré ouvertement en faveur d'une alliance défensive entre la Suède et la Finlande dans un discours prononcé devant une réunion de journalistes. C'est la première fois depuis plus d'un siècle qu'un ministre des affaires étrangères suédois a parlé en faveur d'une alliance avec une autre puissance.

M. Hederstjerna a insisté sur les intérêts mutuels de la Suède et de la Finlande au cas où la Russie attaquerait du côté de l'Ouest et il a déclaré qu'il préférait que la Suède combattait pour son existence sur le territoire finlandais que sur ses propres frontières. La Suède et la Finlande devraient être allées en cas de conflit avec la Russie et devraient préparer les défenses nécessaires.

Le ministre a révélé qu'on avait formé des plans en Russie en 1904-1905 pour attaquer la Suède, mais le tsar s'était déclaré contre le projet et la puissance de la Russie s'était tournée contre le Japon. On avait couru un réel danger à cette époque, a dit le ministre, mais peu de Suédois en avaient été informés.

Poursuite rejetée

Le juge MacLennan a rejeté mercredi la poursuite de Raoul Aubertin contre la Northern Assurance Company, pour une somme de \$3,500.

Advertisement for BEURRE TRIOMPHE, featuring a logo and text: Vous Pourriez Gagner \$15.00 en bijouterie en achetant le BEURRE TRIOMPHE (le meilleur) Exigez de votre fournisseur. Recn Frais tous les jours et garantis par S. L. CONTANT, 741 St-Louis 7214

Aubertin s'était assuré pour la somme susdite, contre le vol et le feu, pour son automobile. Celle-ci a été volée et détruite le 6 octobre 1921, sur le chemin de la côte Saint-Michel. Aubertin a réclamé, mais l'assurance a refusé de payer, en compagnie l'a accusé d'avoir payé quel'un pour voler et brûler l'auto. Le juge MacLennan en est venu aux mêmes conclusions et a rejeté la poursuite d'Aubertin.

Advertisement for F.-G. WEBBER, featuring a cartoon of a woman on a telephone and text: "Réflexions d'un téléphone oisif." "COMBIEN je sympathise avec quelques-uns des "jeunes" qui sont au pensionnat, dont les parents ne songent même pas au plaisir qu'auraient ces enfants à leur parler par "Longue Distance". "L'appel par téléphone "Longue Distance" des garçonnets et des fillettes qui sont au pensionnat, est une innovation et il est des gens qui sont plus lents que les autres à adopter les idées nouvelles. "Pourtant un appel de vive voix vaut cent messages écrits. "Si comme moi, vous entendiez les exclamations joyeuses des fillettes et des garçonnets lorsqu'on les appelle par "Longue Distance", vous sauriez combien ces enfants apprécient l'occasion de parler de vive voix avec ceux qu'ils aiment. "Il est bien plus fatigant pour eux de réagir contre un vilain rhume si maman ou papa les a encouragés par leurs bonnes paroles."

Large advertisement for HURLBUT shoes, featuring illustrations of children and shoes, and text: Chaussures HURLBUT-maintenant fabriquées pour grandes filles et grands garçons. LES MAMANS qui se rendent compte de la haute qualité des chaussures HURLBUT à semelles cousines, auront maintenant l'avantage de procurer ces merveilleuses chaussures à leurs enfants, jusqu'à leur maturité. A l'instance du public, les fabricants ont décidé d'introduire les plus grandes pointures pour jeunes filles et garçons. Ces chaussures sont maintenant en vente chez tous les agents réguliers de HURLBUT par tout le Canada. La perfection Hurlbut, dans le choix de matériaux et de la main-d'oeuvre est très bien illustrée dans ces nouvelles lignes. Chaussures idéales pour les petits. La chaussure la plus économique, étant donné sa qualité, et sa longue durée. Confort sans Pareil pour chaque Orteil. HURLBUT TRADE MARK REGISTERED CUSHION SOLE Shoes for Children. Fabriquées exclusivement par The HURLBUT CO., Limited, Preston — Ont. PHILIP JACOBI 5 rue Wellington E., TORONTO Concessionnaire Manitoba et l'est du Canada



FAITS DIVERS

Destruction d'une académie

LE FEU A DETRUIT TOUT L'INTERIEUR DE L'ACADEMIE STE-CROIX HIER MATIN — PERTES DE \$75,000 — UNE EXPLOSION DE MINE TUE DEUX OUVRIERS A LA CARRIERE DE VILLERAY

L'académie Sainte-Croix, 73, rue de Biencourt, Ville-Émard, a été complètement détruite par un incendie, hier matin. Le feu s'est déclaré vers six heures hier matin. Par bonheur il n'y avait pas d'élèves en ce moment. Les pompiers ont réussi à éteindre les flammes à 9 heures.

On attribue la cause du feu à un court circuit. Les pertes se chiffrent à \$75,000, entièrement couvertes par les assurances. Il faudra reconstruire tout l'intérieur. L'académie Sainte-Croix a été construite en 1908, au coût de \$125,000. Ses quatorze classes abritaient 539 élèves. Les classes seront tenues dorénavant dans l'église de Notre-Dame-de-Perpetuel-Secours, 199, boulevard Monk.

TUES DANS UNE CARRIERE

Paul Paiement, 41 ans, 739, rue Alma, et Joseph Reid, 30 ans, 2474, rue Châteaubriand, ont été tués instantanément mercredi après-midi, dans une explosion à la carrière de la "Villeray Quarry Company", 848, rue du Rosaire.

Paiement a donné un coup trop violent sur la bourre d'une mine qu'il était à charger. Une explosion s'est produite et Paiement et Reid ont été tués par les débris.

Un autre ouvrier, J.-O. Bissonnette, 24 ans, 934, rue Villeray, a été grièvement blessé.

GROS VOL DE BIJOUX

E. Manis, propriétaire de l'Aronson's Jewellery Store, 115, ouest, rue Craig, a été proprement détroussé hier matin, de six mille dollars de bijoux. Un individu est entré et a demandé à acheter une machine à écrire. Tout en discutant, l'individu a sorti deux revolvers qu'il a mis sous le nez de Manis. Aidé d'un camarade, ils l'ont entortillé, bâillonné, et se sont emparés des bijoux contenus dans un coffre-fort que Manis venait d'ouvrir.

Manis s'est plaint de ce que la police ne l'avait pas averti de ce qu'une tentative de vol se tramait. Les bijoutiers voisins avaient été avertis et deux détectives se caçaient dans le magasin Ross Vintberg, pour les surprendre. Seul Manis avait été oublié. Il a pour se consoler quatre mille dollars d'assurances.

GRIEUREMENT BLESSEE

Mlle Minnie Bigeron, 23 ans, 1830, avenue Verdun, a été renversée et grièvement blessée par une automobile, hier matin, au coin des rues Notre-Dame et Vinet, après avoir failli être frappée par un tram. Elle s'est fracturé le crâne en tombant. On ne croit pas qu'elle survive.

RENVERSEE PAR UNE BIGY-CLETTE

Mme A. Bert, 72 ans, rue Saint-Georges, a été renversée hier après-midi, par une bicyclette, comme elle traversait la rue des Seigneurs. Elle s'est fracturé le bras droit dans sa chute et s'est infligé plusieurs blessures à la tête.

L'AFFAIRE DELORME

Le procès Adélar Delorme est fixé au 17 novembre prochain. On ignore si le procès aura lieu immédiatement. La Couronne est prête à procéder, mais on prétend que Me Alléyn Taschereau ne l'est pas encore.

A LA PRISON ET A L'AMENDE

Le recordeur Sempé a condamné hier Harry Brown, 22 ans, rue Latour, à six mois de prison et à cinq cents dollars d'amende, ou à six autres mois de prison, pour possession illégale d'heroïne. Les agents Rocheleau et Bélanger avaient fait l'arrestation. Ils ont rendu visite à Latour dans sa chambre à coucher et ont trouvé sous son oreiller, une once d'heroïne.

POUR FAUX

Le juge Cusson a condamné mercredi Charles Brusselman, à neuf mois de prison, pour faux. Brusselman est un vétéran qui s'est illustré dans le 22ème bataillon. Le juge a exprimé son regret que Brusselman ait terni un tel passé de gloire et d'honneur.

MOTION REJETEE

Le juge Monet a rejeté mercredi une motion de Yip Goun pour rejet d'une poursuite. Goun est poursuivi pour avoir joué au fantan, rue Laguchetière. Comme la Couronne avait négligé de faire la preuve directe de la position de la rue Laguchetière dans la province de Québec, le prévenu a demandé le rejet de la poursuite. Le juge a décidé que les interrogatoires pris dans leur ensemble prouvaient surabondamment que la rue Laguchetière fait partie de la ville de Montréal.

LES SUITES D'UNE COLLISION

A. Prévost, 50 ans, de New-York, est mort mercredi soir, à la suite de blessures reçues il y a un mois, dans une collision. Son automobile a été frappée par un convoi du "Delaware-Hudson", à Delson Junction.

ECRASEE PAR UN CAMION

Une fillette de six ans, Hélène Audet, 407, 1ère avenue, Rosemont, a été tuée instantanément mercredi, par un camion automobile. Elle a été frappée comme elle traversait la rue en courant. Les roues d'arrière du lourd véhicule lui ont broyé la tête.

PRIS EN FLAGRANT DELIT

Bernard Schwartz, gérant du magasin de la Commission des liqueurs situé au no 843, rue Saint-Laurent, a été pris hier en train de charger un plein wagon de caisses de liqueurs qu'il avait vendues à l'un de ceux qui l'aidaient. Des agents qui passaient ont cru qu'il s'agissait d'un vol et ont arrêté l'opération. Schwartz a été destitué hier par la Commission.

Nouveau service de messageries

La compagnie de messageries Canadian National Express vient de s'entendre avec le Temiskaming and Northern Ontario Railway pour étendre son service au nouveau embranchement qui vient d'être construit entre Cochrane et Island Falls Junction. En expédiant leurs colis par le Continental Limited qui part de Montréal tous les jours à 10 h. du soir, les expéditeurs sont sûrs d'un service rapide de Montréal aux points sur le nouvel embranchement.

Le nouveau service entre en vigueur aujourd'hui et jusqu'à nouvel ordre il fonctionnera tous les deux jours. Comme il n'y a pas d'agents entre Cochrane et Island Falls Junction, les consignations aux points intermédiaires devront être acquittées à l'avance.

Chemin de fer National du Canada

CHEMIN DE FER VERMONT CENTRAL

A partir du jeudi 1er novembre 1923, le réseau du chemin de fer Vermont Central entre St-Lambert, Farnham et Waterloo, Farnham et Frelighsburg, Jet. S. S. & C. (à 2 milles 53 au sud de Saint-Jean) et Farnham seront rattachés par le Chemin de fer national du Canada; le service actuel de trains de voyageurs et mixtes entre Montréal, Farnham, Waterloo et Frelighsburg Farnham sera régi par le Chemin de fer national du Canada; le service de voyageurs continuera d'être en vigueur; à partir du 1er novembre, les trains mixtes entre Saint-Jean et Farnham via Irberville seront discontinués et il n'y aura plus de service de voyageurs, de marchandises ou de messageries entre la Jet. S. S. & C. et Farnham, à et après cette date.

UN CONCOURS DE LABOUR

M. H.-L. BEDARD REMPORTE LE PRIX DU CERCLE AGRICOLE D'OKA

Oka, 2. (Spécial au Devoir) — Le concours de labour organisé par le Cercle agricole d'Oka a eu lieu cette année sur la ferme de M. J. Lacroix. La température était idéale, les concurrents nombreux, la terre en condition satisfaisante, le succès fut complet. Les laboureurs se surpassèrent et la perfection de leur travail rendit particulièrement délicate la tâche des juges; MM. Victor Lamarche et Maxime Bélanger de Saint-Eustache — qui durent faire appel à toutes leurs connaissances et à leur longue expérience pour attribuer les prix à qui les méritaient.

Disons tout de suite que MM. Lamarche et Bélanger se montrèrent dignes de la confiance mise en eux. Leurs décisions furent marquées au coin de la justice et de l'équité — et admises comme telles par tous. Parmi les heureux gagnants on remarquera le nom de M. H.-L. Béard, E. E. A., qui a obtenu le prix spécial donné "pour la meilleure planche de labour". Cet étudiant s'est donc montré le meilleur laboureur de la journée. Quatre autres élèves MM. J.-G. Gendron, J.-H. Touchette, J.-A. Girouard et J.-U. Dumas, se sont très avantageusement classés. Au début de l'année scolaire ces cinq étudiants pouvaient à peine tenir la charrue d'une manière satisfaisante. Ils s'exercèrent pendant une dizaine de jours sous la direction de leur professeur de génie rural M.-N. Cossette B. S. A., agronome du comté. Leur succès dépend en majeure partie des leçons et des démonstrations qu'ils ont reçues. Ceci met en évidence, une fois de plus, la valeur pratique de l'enseignement agricole, valeur qui est trop souvent méconnue et injustement dépréciée.

Le soir il y eut banquet, discours, chansons, etc. Prirent la parole: MM. G. Toupin, professeur à l'A. O. et secrétaire du Cercle agricole d'Oka; J. Cadieux, maire d'Oka; V. Lamarche, M. Bélanger, W. Oulmet, médecin; N. Cossette, agronome; H. Bois, P.-H. Vézina, professeurs à l'A. O. et F. Arbour, gérant de la succursale de la Banque Provinciale.

LISTE DES PRIX  
Classe I. — Les vieux laboureurs: 1 Alcide Guindon, \$9.00; 2 Ernest Durocher, \$8.00; 3 H. Lauzon, \$7.00; 4 E. Lamanque, \$6.50; 5 Al. Guindon, \$5.50; 6 C. Lauzon, \$5.00; 7 O. Vincent, \$4.00.

Classe II. — Laboureurs âgés de plus de 18 ans: 1 L. Béard, \$8.00; 2 O. Lauzon, \$7.00; 3 A. Lauzon, \$6.00; 4 Al. Girouard, \$5.00; 5 H. Pomminville, \$4.00; 6 Eug. Guindon, \$3.00.

Classe III. — Les jeunes laboureurs de moins de 18 ans: 1 G. Gendron, \$7.50; 2 H. Touchette, \$6.50; 3 U. Dumas, \$5.50; 4 P. Pauty, \$4.50; 5 Ar. Lacroix, \$3.00.

PRIX SPECIAUX  
1. — Offert pour la "meilleure planche de labour de tout le concours", \$5 en or, gagné par L. Béard, E. E. A.  
2. — "Pour le meilleur ados de tout le concours", Bon de \$10, Er. Durocher.  
3. — "Pour la meilleure planche dans la classe I", \$5, Al. Guindon.  
4. — "Pour la meilleure planche dans la classe III", \$5, G. Gendron, E. E. A.  
5. — "Pour le meilleur ados dans la classe II", Une chaise, L. Béard, E. E. A.  
6. — "Pour le meilleur ados dans la classe III", Une pipe, G. Gendron, E. E. A.  
7. — "Pour la meilleure planche dont les bouts sont mieux finis dans la classe I", Jambon, E. Durocher.  
8. — "Pour la planche dont les bouts sont les mieux finis dans la classe II", Razoïr, E. Girouard, E. E. A.  
9. — "Pour une très bonne planche mais mal divisée", Razoïr, C. Lauzon.

Les concert Vidas et Roma

Les deux artistes que la direction des concerts de l'hôtel Windsor a présentés aux dilettanti de Montréal, hier soir, sont: Raoul Vidas, violoniste, et Rosa Roma, soprano. L'auditoire, quoique clairsemé, a paru apprécier les deux musiciens.

Raoul Vidas a joué *Folles d'Espagne, Mélodie orientale, Moto perpetuo*, de Ries, et quelques autres pièces. Très applaudie aussi Mlle Roma, la digne partenaire du violoniste.

Feu M. Philias Gougeon

M. Philias Gougeon, 168 boulevard Décarie, Notre-Dame-de-Grâce, est mort subitement hier matin, en attendant la messe paroissiale, il était âgé de 67 ans.

Le défunt laisse sa femme, Zoé Décarie, deux fils, Philias et Olier, et quatre filles, Mme J.-H.-A. Laniel, Mme Hector Laramée, Mme Albert Mailoux et Mlle Maria Gougeon.

**'SALADA' THE DELICIEUX RAFFRAICHISSANT · STIMULANT**  
Cartes Professionnelles et Cartes d'Affaires

**ARCHITECTE**  
J. Z. GAUTHIER J. L. DESHAIES  
Res. Tél. Rock. 495 Rés. Tél. Cal. 3131 P  
**Gauthier & Deshaies**  
ARCHITECTES, A.A.P.Q.  
502, EST, RUE SAINT-CATHERINE  
Edifice Banque d'Épargne, Ch. 202  
Tél. Est 6226 — Montréal

**AVOCATS**  
**Archambault & Marcotte**  
AVOCATS  
35, rue St-Jacques  
Joseph Archambault, C.R. M.F., Émile Marcotte, LL.B., J.-Edm. Gagnon, LL.B.

**ALDERIC BLAIN, B.A., L.L.L.**  
AVOCAT  
Bureau du jour: 59, rue Notre-Dame ouest  
immeuble Deloitte, chambre 21  
Tél. Main 5728.  
Aviser légal de l'Association des Hommes d'affaires de Montréal-Nord.

**CARTIER ET BARCELO**  
AVOCATS  
Chambre 708A, Immeuble "Power"  
83 ouest, rue Craig. Montréal.

**Arthur LALONDE**  
AVOCAT, PROCUREUR, ETC.  
Édifice Forest, Lelonde et Coffin.  
Edifice de Crédit Foncier, Montréal.  
Résidence, téléphones Est 2281.

**VICTOR PAGER & CLOUTIER**  
AVOCATS  
Immeuble Power 83, Craig ouest  
Tél. Main 4598.

**ST-GERMAIN, GUERIN & RAYMOND**  
AVOCATS  
Tél. Main 5154 39, rue St-Jacques  
P. St-Germain, L.L.L., L. Guérin, L.L.L., R. Paquet-Raymond, L.L.L.

**ANASTOLE VANIER & GUY VANIER**  
AVOCATS  
Tél. Main. 2632. 97, rue St-Jacques

**MERCIER, MERGLER, SAUVAGE**  
AVOCATS ET PROCUREURS  
715, RUE ST-JACQUES, MONTREAL  
Chambres 600-605. Tél. Main 8297.  
W.-F. Mercier, L.L.L., J.-K. Merzler, B.C.L.  
Albert Sauvage, B.C.L.

**Jean-C. MARTINEAU,**  
B.A., J. V.  
AVOCAT ET PROCUREUR  
Imm. Versailles, 90, rue Saint-Jacques  
Tél. Main 140 MONTREAL

**HENRI MACKAY, LL. L.**  
AVOCAT  
Tél. Main 6813  
180, rue St-Jacques, Chambre 315

**NOTAIRE**  
**CHS ARCHAMBAULT**  
Notaire  
754, AVENUE MONT-ROYAL EST  
Tél. St-Louis 2143.

**F.-X. FOREST, B.A., L.L.L.**  
NOTAIRE  
COMMISSAIRE C. S.  
180, St-Jacques, Ch. 409, Tél. M. 2503

Placements d'argent, organisation de compagnies  
**HORACE LIPPÉ**  
NOTAIRE  
11, Place d'Armes, Tél. Main 3228  
Administration de propriétés, etc.

**DENTISTES**  
**DR AD. L'ARCHEVEQUE**  
CHIRURGIEN DENTISTE  
Téléphone St-Louis 1801 485, Parc LaFontaine Montréal

**CADRES! MIROIRS! MOULURES!**  
**La Cie Wisintainer & Fils Inc.**  
Manufacturière-Importateurs  
IMAGIERES, VITRES, GLOBES, ETC., ETC.  
Gros et détail Manufacture,  
50, St-Laurent  
MONTREAL, QUE.  
Tél. Plateau 2615

**COMPTABLES**  
**P. A. GAGNON**  
COMPTABLE LICENCIÉ  
(Chartered accountant)  
Chambre 315  
Edifice "Montreal Trust"  
11, Place d'Armes, Tél. Main 4912

**AUTOMOBILE**  
POUR VOTRE TAXI  
**Plateau 920**  
GIROUARD AUTO SERVICE

**RELIEURS ET REGLEURS**  
**RELIEURS & REGLEURS**  
VILLEMAIRE & FRERE  
REGLAGE ET COUVERT A FEUILLES MOBILES DE TOUT GENRE  
Main 1735, 27, Notre-Dame E.

**RELIEURS & REGLEURS**  
CONSTANTINEAU, PELLETIER, et WILSON, Ltée.  
Réglage et couverts à feuilles mobiles de tout genre.  
Main 956 7 est, Notre-Dame

**ASSURANCE**  
**Normandin & Desrosiers**  
Courtiers en Assurances  
232, RUE ST-JACQUES  
Tél. Main 488-4837 Montréal

**MEDECINS**  
**DR J. M. E. PREVOST**  
Clique privée pour le traitement des rhumatismes, de l'homme et de la femme; voies urinaires, reins, vessie et maladies vénériennes.  
460, rue Saint-Denis, Montréal  
Tél.: Est 7580

Consultations de 2 à 5 p.m. Est 6721  
**DR A. DESJARDINS**  
Médecin de l'Institut Ophthalmique.  
Maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge.  
En face du carré St-Louis  
623, RUE ST-DENIS

**ASTHME ET ECZEMA**  
**Dr ARTHUR ROY**  
Attention de la publicité sur la grande valeur de son traitement dans tous les troubles de la respiration, du cœur, de la circulation et les maladies de la peau.  
1741, RUE HUTCHISON  
Tél. Rockland 5218. Montréal

**Dr Albéric Marin**  
Tél. Est 6958 295, St-Denis

**DR GABRIEL LAMBERT**  
Spécialiste pour Diabète  
Traitements scientifiques "INSULINE"  
Tél. Est 1954. — 560, Saint-Denis

**PROFESSEURS**  
DROIT, MÉDECINE, PHARMACIE, ART DENTAIRE.  
Cours préparatoires du professeur  
**RENE SAVOIE, I.C et I.E.**  
Bachelier en arts, des sciences appliquées  
Cours classique, cours commercial, leçons particulières.  
Élèves acceptés en tout temps  
Prospectus envoyé sur demande  
238, RUE ST-DENIS, TEL. EST 6162  
Près de l'École Polytechnique

**Leblond de Brumath**  
259, RUE ONTARIO EST  
Bachelier de l'Université de France et de l'Université Laval, officier d'Académie.  
Auteur de plusieurs ouvrages.  
Le plus ancien cours de préparation aux examens établi à Montréal.  
Qui veut devenir rapidement MÉDECIN? AVOCAT? DENTISTE? PHARMACIEN?

**INSTITUT LaROCHE ENRG.**  
Cours classique — Brevets  
Cours commercial  
303, rue Saint-Denis  
En face du théâtre St-Denis

**COMMERCIAL-BUSINESS INSTITUTE**  
Cours privés de français et d'anglais  
Spécialités: Conversation anglaise, cours commercial, lettre commerciale française et anglaise, comptabilité, tenue des livres, etc.  
Clavographie, sténographie française et anglaise.  
Tous ces cours sont garantis en 3, 4, 6 et 8 mois. Position assurée.  
Service à domicile et à nos bureaux.  
J. H. LEMIRE, Directeur  
899, Saint-Denis Tél. St-Louis 7007

**Manufacturiers de carrosseries**

**JUS. DUBOIS, Ltée**  
AUTOMOBILES FORD  
Manufacturiers de carrosseries de livraison. Réparations de tout genre. Vendeurs autorisés de l'automobile Ford. Toujours en main: runabout, touring coupé, sedan et camions. Pièces de rechange.  
200, RUE GUY

**Parfumée**  
**Appétissante**  
**Nutritive**  
**Moelleuse**  
**Inestimable**  
**comme Tonique**  
**ou Breuvage**  
**Dow**  
**Old Stock Ale**  
**Mûrie à Point**  
**Prime par la Force et par la Qualité**



LES SYNDICATS CATHOLIQUES

AVIS AUX SYNDIQUES

Le comité des retraites fermées, relevant du conseil central des syndicats catholiques et nationaux, a procédé au tirage d'un cinquième...

CHEZ LES RAFFINEURS

Le travail du dimanche est maintenant arrêté à la Saint-Laurence Sugar Refiners Co. Un rapport final a été donné sur cette question...

Maintenant que le travail du dimanche est arrêté, le syndicat, afin de ne pas laisser les équipes de jour et de nuit...

CONSEIL DE CONSTRUCTION

Le conseil syndical catholique des métiers de la construction s'assemble ce soir, vendredi, à la salle no 1, édifice des syndicats, 655, DeMontigny est.

Couvent de Marie Réparatrice

Les dames patronnesses des religieuses de Marie-Réparatrice annoncent une vente de charité qui sera faite en faveur de leurs œuvres sociales...

La kermesse de l'hôpital Notre-Dame

Durant les dix jours qu'elle a duré la kermesse de l'hôpital Notre-Dame a rapporté la somme de \$21,517.09...

Conservatoire Lassalle

Les cours d'art dramatique recommencent demain samedi, à 2 h. 15 de l'après-midi sur la scène de la salle des fêtes de l'Assistance publique.

Les femmes de trois générations

La fille, la mère et la grand-mère ont prouvé, par expérience personnelle, les vertus fortifiantes et toniques du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham...

Une belle tête d'original

L'une des plus belles têtes d'originaux abattus en Canada sera envoyée à l'exposition de l'Empire britannique qui s'ouvrira à Londres l'an prochain.

Feuilleton du "DEVOIR"

PIERRES VIVANTES

par M. MARYAN

Elle ignorait tout de Pascal. La vie militaire intense, le changement de lieu, une amertume, une rancune, peut-être, tout cela l'avait-il détournée d'elle?

(Suite)

Elle ignorait tout de Pascal. La vie militaire intense, le changement de lieu, une amertume, une rancune, peut-être, tout cela l'avait-il détournée d'elle?

POUR LE MONUMENT DES "PATRIOTES"

NOUVEL APPEL DU COMITE D'ORGANISATION POUR HATER LES SOUSCRIPTIONS

D'ici quelques mois un monument s'élèvera sur l'emplacement même où ont été érigés dans l'hiver de 1837-38 les douze échafauds avec lesquels l'autocratie du temps se flattait d'exterminer pour toujours les réclamations d'un peuple qui voulait être libre.

Aux Assises de Sherbrooke

Sherbrooke, 2 (D.N.C.) — Le terme de la cour criminelle pour le district de St-François s'ouvrira à Sherbrooke samedi avant-midi, le 3 novembre.

Au séminaire de Nicolet

Nicolet, 2 (D.N.C.) — Le séminaire de Nicolet a célébré sa fête patronale dimanche dernier (la St Raphaël).

Une fête à M. l'abbé Joseph Jodoin

M. l'abbé Joseph Jodoin, aumônier de l'Académie du Plateau depuis dix-sept ans, a reçu, hier, les hommages des professeurs et des élèves de l'institution.

La prohibition en Alberta

Edmonton, 2 (S.P.C.) — La campagne bat son plein depuis une semaine entre partisans et adversaires du projet de la vente des liquides dans la province.

La vente des vins

Québec, 2. — La Commission des liquides ne veut point permettre aux épiciers ni aux aubergistes de vendre des vins.

Les chanteurs de la Chapelle Sixtine

L'église Notre-Dame recevra ce soir les chanteurs de la chapelle Sixtine qui, sous la direction de Mgr Rella, exécuteront le programme suivant :

LETITRES DE FADETE 3ième et 4ième

série ... 55c. franco 5ième série ... 80c. franco Remise spéciale pour les commandes à la douzaine.

Les statistiques vitales de la province

Québec, 2. — M. Athanase David projette un changement radical de la méthode employée jusqu'ici dans la province pour compiler les statistiques des naissances, des mariages et des décès.

LES FEMMES DE QUARANTE A CINQUANTE

Seront intéressées à savoir ce que le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham a fait pour Mme Thompson.

Winnipeg, Man. — "Le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham m'a été efficace sur tous rapports. J'étais très faible, souffrant de maladies fréquentes chez les femmes."

Chemin de fer Pacifique Canadien

JOURS D'ACTION DE GRACES 12 NOVEMBRE 1923

A l'occasion du jour d'actions de grâces, les changements suivants seront effectués au service des trains de voyageurs :

Euchre des Sourds-Muets

Le euchre de l'Institution des Sourds-Muets a obtenu un brillant succès. Au delà de 1,700 personnes ont joué à la fois la partie de cartes, qui fut pleine d'entrain et de gaieté.

Retraite fermée

Le R. P. Joseph Lalonde, S.J., prêchera une retraite fermée pour les jeunes filles à la Villa Saint-Joseph, du 10 au 14 novembre prochain.

Navire Montlaurier

DE QUEBEC, SAMEDI 3 NOVEMBRE. Le navire "Montlaurier" partira de Québec samedi le 3 novembre.

Une bonne action et une bonne chasse

La chasse n'est pas toujours le sport sanguinaire que l'on croit, comme peuvent en témoigner deux Américains qui reviennent d'une excursion dans le nord d'Ontario.

ANTIKOR-LAURENCE

ENLEVE PROMPTEMENT LES CORNS, VERRES ET DURILLONS. SÛR, EFFICACE, SANS DOULEUR. EN VENTE PARTOUT 25c. FRANCO PAR LA POSTE. PHARMACIE LAURENCE MONTREAL.

L'histoire est racontée par M. E. G. Poole

G. Poole, représentant de la pêche et de la chasse du Chemin de fer national du Canada, qui conduisit les deux Américains en question près de Willet, Ontario, sur la ligne du Chemin de fer national du Canada.

ANTIKOR-LAURENCE

ENLEVE PROMPTEMENT LES CORNS, VERRES ET DURILLONS. SÛR, EFFICACE, SANS DOULEUR. EN VENTE PARTOUT 25c. FRANCO PAR LA POSTE. PHARMACIE LAURENCE MONTREAL.

L'histoire est racontée par M. E. G. Poole

G. Poole, représentant de la pêche et de la chasse du Chemin de fer national du Canada, qui conduisit les deux Américains en question près de Willet, Ontario, sur la ligne du Chemin de fer national du Canada.

ANTIKOR-LAURENCE

ENLEVE PROMPTEMENT LES CORNS, VERRES ET DURILLONS. SÛR, EFFICACE, SANS DOULEUR. EN VENTE PARTOUT 25c. FRANCO PAR LA POSTE. PHARMACIE LAURENCE MONTREAL.

L'histoire est racontée par M. E. G. Poole

G. Poole, représentant de la pêche et de la chasse du Chemin de fer national du Canada, qui conduisit les deux Américains en question près de Willet, Ontario, sur la ligne du Chemin de fer national du Canada.

ANTIKOR-LAURENCE

ENLEVE PROMPTEMENT LES CORNS, VERRES ET DURILLONS. SÛR, EFFICACE, SANS DOULEUR. EN VENTE PARTOUT 25c. FRANCO PAR LA POSTE. PHARMACIE LAURENCE MONTREAL.

LES FEMMES DE QUARANTE A CINQUANTE

Seront intéressées à savoir ce que le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham a fait pour Mme Thompson.

Winnipeg, Man. — "Le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham m'a été efficace sur tous rapports. J'étais très faible, souffrant de maladies fréquentes chez les femmes."

Chemin de fer Pacifique Canadien

JOURS D'ACTION DE GRACES 12 NOVEMBRE 1923

A l'occasion du jour d'actions de grâces, les changements suivants seront effectués au service des trains de voyageurs :

Euchre des Sourds-Muets

Le euchre de l'Institution des Sourds-Muets a obtenu un brillant succès. Au delà de 1,700 personnes ont joué à la fois la partie de cartes, qui fut pleine d'entrain et de gaieté.

Retraite fermée

Le R. P. Joseph Lalonde, S.J., prêchera une retraite fermée pour les jeunes filles à la Villa Saint-Joseph, du 10 au 14 novembre prochain.

Navire Montlaurier

DE QUEBEC, SAMEDI 3 NOVEMBRE. Le navire "Montlaurier" partira de Québec samedi le 3 novembre.

Une bonne action et une bonne chasse

La chasse n'est pas toujours le sport sanguinaire que l'on croit, comme peuvent en témoigner deux Américains qui reviennent d'une excursion dans le nord d'Ontario.

ANTIKOR-LAURENCE

ENLEVE PROMPTEMENT LES CORNS, VERRES ET DURILLONS. SÛR, EFFICACE, SANS DOULEUR. EN VENTE PARTOUT 25c. FRANCO PAR LA POSTE. PHARMACIE LAURENCE MONTREAL.

L'histoire est racontée par M. E. G. Poole

G. Poole, représentant de la pêche et de la chasse du Chemin de fer national du Canada, qui conduisit les deux Américains en question près de Willet, Ontario, sur la ligne du Chemin de fer national du Canada.

ANTIKOR-LAURENCE

ENLEVE PROMPTEMENT LES CORNS, VERRES ET DURILLONS. SÛR, EFFICACE, SANS DOULEUR. EN VENTE PARTOUT 25c. FRANCO PAR LA POSTE. PHARMACIE LAURENCE MONTREAL.

L'histoire est racontée par M. E. G. Poole

G. Poole, représentant de la pêche et de la chasse du Chemin de fer national du Canada, qui conduisit les deux Américains en question près de Willet, Ontario, sur la ligne du Chemin de fer national du Canada.

ANTIKOR-LAURENCE

ENLEVE PROMPTEMENT LES CORNS, VERRES ET DURILLONS. SÛR, EFFICACE, SANS DOULEUR. EN VENTE PARTOUT 25c. FRANCO PAR LA POSTE. PHARMACIE LAURENCE MONTREAL.

L'histoire est racontée par M. E. G. Poole

G. Poole, représentant de la pêche et de la chasse du Chemin de fer national du Canada, qui conduisit les deux Américains en question près de Willet, Ontario, sur la ligne du Chemin de fer national du Canada.

ANTIKOR-LAURENCE

ENLEVE PROMPTEMENT LES CORNS, VERRES ET DURILLONS. SÛR, EFFICACE, SANS DOULEUR. EN VENTE PARTOUT 25c. FRANCO PAR LA POSTE. PHARMACIE LAURENCE MONTREAL.

L'histoire est racontée par M. E. G. Poole

G. Poole, représentant de la pêche et de la chasse du Chemin de fer national du Canada, qui conduisit les deux Américains en question près de Willet, Ontario, sur la ligne du Chemin de fer national du Canada.

ANTIKOR-LAURENCE

ENLEVE PROMPTEMENT LES CORNS, VERRES ET DURILLONS. SÛR, EFFICACE, SANS DOULEUR. EN VENTE PARTOUT 25c. FRANCO PAR LA POSTE. PHARMACIE LAURENCE MONTREAL.

GOODWIN PARDESSUS pour Hommes 25.00 VALANT 40.00. Includes an illustration of a man in a suit and a Goodwin's Limited logo.

ANTIKOR-LAURENCE. ENLEVE PROMPTEMENT LES CORNS, VERRES ET DURILLONS. SÛR, EFFICACE, SANS DOULEUR. EN VENTE PARTOUT 25c. FRANCO PAR LA POSTE. PHARMACIE LAURENCE MONTREAL.

L'histoire est racontée par M. E. G. Poole. G. Poole, représentant de la pêche et de la chasse du Chemin de fer national du Canada, qui conduisit les deux Américains en question près de Willet, Ontario, sur la ligne du Chemin de fer national du Canada.

ANTIKOR-LAURENCE. ENLEVE PROMPTEMENT LES CORNS, VERRES ET DURILLONS. SÛR, EFFICACE, SANS DOULEUR. EN VENTE PARTOUT 25c. FRANCO PAR LA POSTE. PHARMACIE LAURENCE MONTREAL.

L'histoire est racontée par M. E. G. Poole. G. Poole, représentant de la pêche et de la chasse du Chemin de fer national du Canada, qui conduisit les deux Américains en question près de Willet, Ontario, sur la ligne du Chemin de fer national du Canada.

ANTIKOR-LAURENCE. ENLEVE PROMPTEMENT LES CORNS, VERRES ET DURILLONS. SÛR, EFFICACE, SANS DOULEUR. EN VENTE PARTOUT 25c. FRANCO PAR LA POSTE. PHARMACIE LAURENCE MONTREAL.



# LA VIE SPORTIVE

## KID ROY MET FIN AUX PRETENTIONS DE STANLEY

### Le protégé de Raoul Godbout triomphe de l'Américain dans un combat de dix rondes mercredi soir au Saint-Denis — Marco bat Cossette — McNaughton triomphe de Delmont — Beau début de Hébert — La boxe à l'étranger.

Léo Kid Roy, le protégé de Raoul Godbout, a remporté une belle victoire sur Joe Stanley mercredi soir dernier au théâtre Saint-Denis dans un combat de dix rondes disputé sous les auspices du Club Athlétique Olympique car le Canadien français a eu l'avantage dans les dix rondes et les juges furent unanimes à lui accorder la victoire. Non seulement Roy eut le dessus sur son adversaire mais il est venu tout près de le mettre hors de combat à la sixième ronde, la cloche sauva l'Américain du knockout. Dans la huitième ronde Stanley fut de nouveau couché sur le carreau mais il put se remettre sur pieds avant l'expiration des dix secondes réglementaires.

Le combat fut très intéressant car les deux hommes firent preuve de beaucoup de science, de rapidité et de courage et les spectateurs, au nombre de près de quatre mille, laissèrent la salle enchantés de leur soirée.

Stanley s'est affirmé courageux, mais il est loin d'être l'égal de Roy. Après le combat il a déclaré qu'il réclamerait un autre match, mais il est peu probable qu'il soit bien soucieux de renouer connaissance avec le Canadien. Il a dû avoir assez du combat de mercredi soir.

### MARCO VAINQUEUR

Le combat semi-final alignait Sammy Marco contre Ted Cossette et le premier a obtenu la décision des juges.

Cet assaut a beaucoup décevait les amateurs. Il a été ennuyant, lent et dénué de tout ce qui rend le pugilat intéressant.

A tout événement la tenue de Cossette a grandement décevait les amateurs et son combat de mercredi ne peut être comparé à ceux qu'il avait faits, avant aujourd'hui.

### MENAGHTON BAT DELMONT

Un troisième combat de dix rondes était au programme. Il alignait Mickey Delmont contre Young McNaughton, et ce dernier a obtenu la décision des juges.

Ce fut une bataille en règle, qui a tenu les spectateurs sur les dents. C'était le cas du battailleur contre le boxeur habitué. Ce dernier a triomphé, mais non sans peine et il a même failli être mis hors de combat.

### HEBERT DEBUTE BIEN

Le premier combat de la soirée alignait Frankie Hébert contre Jimmy Butts et le Canadien a gagné

par knockout à la première ronde. Butts voulut mêler et Hébert ne fut pas lent à le rejoindre avec deux bons coups, un dans le corps et l'autre à la figure. Le combat a duré exactement deux minutes.

### UN BOXEUR AVEUGLE

Avant la semi-finale, Tommy Breton, boxeur aveugle, donna une exhibition de trois rondes avec Bing Conley et après cette attraction l'on fit une collecte qui rapporta \$296.97 à Breton.

### CARPENTIER EN AMERIQUE

Paris, 2. — Georges Carpentier s'embarquera le 11 novembre sur le *Edouard Belin* pour les Etats-Unis, où il viendra se mesurer contre Tom Gibbons, le boxeur de Saint-Paul, dans un match qui aura lieu à New-York en décembre ou janvier.

### A L'ARENA LE 14 NOVEMBRE

Benny Cohen est à terminer les arrangements pour une séance de boxe qui aura lieu le 14 novembre à l'Arena Mont-Royal. Le programme de la soirée se composera de trois combats de dix rondes. Moe Herscovitch se rencontrera avec Johnny Nichols, de Saint-Paul. Elico Penclo, boxeur philippin, se battra avec l'Écossais Joe McKean. Benny Cohen arrangerait un autre combat de dix rondes entre deux boxeurs locaux.

### RENAULT VS JOHNSON

New-York, 2. — Jack Renault, champion poids-lourd du Canada, et Floyd Johnson, de Des Moines, Iowa, ont terminé leur entraînement pour leur combat de 15 rondes qui aura lieu ce soir à Madison Square Garden. Cette rencontre suscite un intérêt énorme car le vainqueur sera considéré l'adversaire logique de Jack Dempsey.

### IL VEUT SA REVANCHE

New-York, 2. — Young Stribling, de Mason, Georgia, qui fut rendu fameux à la suite de son combat avec Mike McTigue, champion poids demi-lourd de l'univers, est arrivé à New-York, hier, dans le but de signer des contrats. Il est accompagné de son père.

Dans le courant de la journée, Stribling a signé pour se battre avec Joe Egan, à Boston, le 19 ou le 21 novembre. Il a visité le bureau de Tex Rickard, à Madison Square Garden et il a lancé un défi à McTigue pour un match revanche.

### LE CHAMPIONNAT DE LATONIA

Note. — Il n'y a pas eu de détail à cause de l'obscurité. Course de 5 milles, Bourse \$400. Oro Gilroy, Bisalton 1. Moscov Dewey, Gauthier 2. Mary Rambler, Bouchard 3. John R. Lavery 4. Temps, 13 minutes 25 secondes. Free for all, Bourse \$400. Vanola, Morin 6 1 1 1 Sunny Jim, Belleau 1 2 6 5 King Zip, Charbonneau 2 3 5 2 Dr Ribbrun, Lacroix 4 4 2 4 Allen K., St-Onge 4 5 3 3 Meilleur temps, 2:21 1/4.

### M. A. A. A. défit par le McGill

Les clubs de polo aquatique du McGill ont triomphé du M.A.A.A., dans les joutes intermédiaires et senior disputées mercredi soir à la piscine de la rue Peel. Les équipes s'alignaient comme suit:

JOUTE INTERMEDIAIRE  
McGill buts Beltha  
McGormick défense Phipps  
Quirk défense Murphy  
Rodger centre Murphy  
Charlton centre Vickerson  
Earle avant Moore  
Norkett avant Nicholson

SOMMAIRE  
1ère période  
M.A.A.A. — Quirk, 2.12  
2ème période  
McGill — Vickerson, 2.12  
McGill — Vickerson, 1.28  
M.A.A.A. — Rodger, 1.02  
3ème période  
McGill — Vickerson, 3.24  
4ème période  
Pas de point.

STNIOR  
Dey buts Jardine  
Earl défense Forsythe  
Yenning 2 défense Anson  
Bruker centre Ross  
Ritchie avant Vernon  
Black avant Kyle

SOMMAIRE  
1ère période  
McGill — Vernon, 3.10  
McGill — Ross, 1.46  
2ème période  
McGill — Vernon, 0.37  
3ème période  
M.A.A.A. — Ritchie, 1.00  
McGill — Ross, 1.44  
4ème période  
McGill — Vernon, 1.02  
McGill — Ross, 0.40.

### Le Montagnard

La convocation suivante est adressée à tous les membres du club de raquetteurs "Le Montagnard".  
Monsieur,  
Veuillez prendre avis que l'assemblée générale annuelle du club de raquetteurs "Le Montagnard", aura lieu vendredi, le 2 novembre 1923, à 8 h. 15 p.m., au 149, rue Berri, salle Union du commerce, pour recevoir les rapports annuels du secrétaire et trésorier, procéder à l'élection des officiers pour l'année 1923-24, et prendre en considération tout ce qui pourrait être légalement soumis à ladite assemblée.

Respectueusement,  
DONAT LEFEBVRE, secrétaire.

### AU NATIONAL

#### LE RECRUTEMENT

On a annoncé au commencement de la semaine que depuis le début de la campagne de recrutement, plus de trois cents nouveaux membres ont été inscrits. Ce résultat est assez encourageant et il faut féliciter ceux des membres qui y ont collaboré. Cependant il reste encore beaucoup à faire pour atteindre l'objectif fixé par le bureau de direction, c'est-à-dire deux mille nouveaux membres d'ici le 15 décembre. Avec deux mille noms ajoutés à ses listes, le National ne serait pas loin de posséder son objectif complet. Notre grande association sportive pourrait alors non seulement fonctionner facilement son budget annuel mais encore apporter des améliorations nouvelles à la splendide maison de la rue Cherrier. Les membres comme l'Association même y trouveraient leur profit. Rappelons encore à tous les membres du National que les directeurs s'attendent à ce que chacun fasse sa part du travail de recrutement. A cette condition l'objectif de la campagne serait facilement atteint et personne n'aurait eu à donner un effort bien considérable.

#### CONVOICATIONS

Ce soir, à 8 heures 30, à la palestra, assemblée de la sous-commission des raquetteurs. On est à la veille de l'hiver et la section de la raquette va bientôt entrer en activité.

Ce soir à 8 heures 30, à la palestra également, assemblée de la sous-commission du billard. La saison d'hiver est prometteuse pour cette section. Déjà la salle est très fréquentée tous les soirs et le nombre des joueurs fera augmenter à mesure que le recrutement amènera de nouveaux membres à la palestra.

#### CHANGEMENTS D'ADRESSES

Les membres à vie qui ont changé d'adresse depuis l'an dernier sont priés d'en aviser sans retard l'administrateur général afin que celui-ci puisse leur faire parvenir l'avis officiel de convocation à l'assemblée générale annuelle.

#### Trot et amble à Delorimier

Le programme de courses au trot et à l'amble, hier après-midi au parc Delorimier, a fourni du sport intéressant. Une foule de jour de fête était présente. Chaque épreuve a été fortement contestée mais il n'y a eu que peu de changements de la piste.

#### Sommaire des courses d'hier

Casse A. Bourse \$400.  
Josie Brigon, Boyer 2 5 3 1  
Senator Daily, Bouchard 1 1 2 5 4  
The Mischief, Maheu 4 4 1 3 3  
Loleta, Stewart 5 2 5 2 2  
E. M. Savoy, Lepage 3 3 4 4 r  
Meilleur temps 2:23 1/4.

## LES SÉRIES DE LA LIGUE INTER-ASS'N

Les joutes de la classe "A" de la ligue de quilles Inter-Association ont donné les résultats suivants:

National Violet			
Lintault	198	172	206
St-Maurice	148	171	162
Meunier	169	180	201
Valin	153	172	148
Bernard	212	162	192
Totaux	880	857	909

M. A. A. A.			
Darling	158	225	169
Gibbs	168	157	179
Dudley	155	180	159
Foster	185	159	169
Brown	173	186	158
Totaux	839	907	834

M. A. A. A. Gris			
Lester	188	155	198
Imrie	148	134	122
Hughes	186	141	182
Buckle	187	187	168
Eaves	179	165	123
Totaux	888	782	793

Chevaliers de Colomb			
Lanouette	185	178	187
Vincent	189	187	146
Fillon	170	146	170
Charbonneau	211	181	185
Paradis	204	162	155
Totaux	959	803	793

Railroad			
Bunny	174	156	160
Austin	159	181	160
Brighton	161	183	171
Pirrie	169	196	149
Mann	182	177	182
Totaux	843	893	828

National Blanc			
Boduc	145	171	183
Aubry	190	147	188
Crôteau	157	158	135
Lamoureux	187	153	148
Jacmain	178	201	173
Totaux	857	830	827

CLASSE "B"			
------------	--	--	--

Chevaliers de Colomb			
Ortiz	118	100	118
Aucclair	132	182	158
Couillard	160	187	218
Caron	194	138	238
Charron	178	180	145
Constantineau	180	145	313
Totaux	782	849	920

M. A. A. A.			
Paton	148	160	187
Meldrum	152	153	176
McMunn	156	172	148
Maudsley	163	176	142
Palmer	174	192	147
Totaux	793	853	800

Sun Life			
Hooker	133	155	136
Peacock	137	149	157
Wright	152	153	135
Bayne	151	155	138
Cochrane	135	114	178
Totaux	708	726	764

National Violet			
Duhâmel	178	146	156
Gascon	140	136	184
Carmel	203	175	135
Cardinal	190	215	148
Mireault	195	167	149
Totaux	906	839	772

National Blanc			
E. Lefebvre	174	168	165
Couillard	159	167	137
Lefebvre	183	218	169
Crevier	175	176	169
Goudron	137	114	151
Totaux	828	843	791

M. A. A. A. Royal			
Lafontaine	144	134	131
Duncan	128	161	143
Oram	166	141	148
Johnson	187	166	127
Walsh	131	163	190
Totaux	756	765	739

### LE CHAMPIONNAT DE LATONIA

CETTE CLASSIQUE, QUI SERA DISPUTÉE DEMAIN APRÈS-MIDI, REUNIRA LES QUATRE MEILLEURS COURSEIERS DE L'AMERIQUE

Latonia, Ky, 2. — Le championnat de Latonia, qui sera disputé demain, continue de susciter un intérêt énorme et l'Association fait des préparatifs pour recevoir la foule la plus nombreuse jamais vue aux courses au Kentucky.

Tout porte à croire que la classique de demain après-midi réunira au moins quatre partants. En plus de Zev et My Own on a annoncé que Rialto, vainqueur du handicap Washington, samedi dernier à Laurel, fera le voyage et les gens du Kentucky auront aussi l'avantage de voir un de leurs favoris car il a été décidé que In Memoriam prendrait part à la course.

Sam Hildreth, l'entraîneur de Zev, ainsi que les admirateurs du cheval de l'écurie Sinclair, préféreraient une piste boueuse. On sait que Zev est formidabile sur un tracé boueux et glissant. De son côté My Own préférerait une piste rapide, de sorte que c'est lui qui semble favori. In Memoriam peut aller sur un tracé rapide et comme tous les descendants de McGee, il est aussi dangereux dans la boue. On reconnaît aussi que Rialto aime autant une piste rapide qu'un tracé boueux.

Tout porte à croire que Zev, vu ses performances précédentes, sera le favori populaire. D'un autre côté My Own a des milliers d'admirateurs. Les gens de l'ouest vont parier sur les chances de In Memoriam. Son entraîneur, Bab Gilmore, a déclaré au meilleur de sa condition et sa course de samedi a dû lui faire un bien énorme. Sur une piste boueuse, mercredi matin, il a couvert les six furlongs en 1.15. Un désappointement attendra les

visiteurs samedi, car ils ne pourront pas voir le jeune jockey Ivan Parke, qui a conduit 124 vainqueurs depuis le commencement de la saison. Parke a été suspendu pour 10 jours à cause de rudesse dans ses courses.

Il est certain que Zev sera conduit par le jockey Earl Sande et Mack Garner aura les guides de In Memoriam. Il est question de Clarence Kummer ou McLean pour conduire My Own.

Tous les visiteurs qui arrivent à Cincinnati se rendent immédiatement à Latonia afin de jeter un coup d'oeil sur My Own. Le parson est accompagné de Scotch Broom et un pony gris.

L'établissement Grayson a six employés sur les lieux. Le cheval My Own est constamment surveillé. Ses quartiers sont dans l'écurie No 41.

Le colonel Winn a aussi été avisé que Rialto serait ici aujourd'hui. En premier lieu le jockey Pony McAllee devait le conduire mais il sera retenu à Baltimore et il probable que l'entraîneur Rowe engagera Earl Pool.

### Les prochaines rencontres de pugilat

Les principales rencontres conclues pour novembre et décembre, aux Etats-Unis et en Angleterre, sont les suivantes:

Jack Renault vs Floyd Johnson, New-York, 15 rondes, 2 novembre.

Mike McTigue vs Gene Tunney, 15 rondes, New-York, 10 déc.

Harry Wills vs Jack Thompson, 12 rondes, Newark, N.-J., 5 nov.

Johnny Wilson vs Tommy Loughran, 8 rondes, Philadelphie, Pa., 2 novembre.

Johnny Wilson vs Fay Keiser, 10 rondes, Baltimore, Md., 6 nov.

Big Munn vs Jack Clifford, 10 rondes, Sioux City, Iowa, 16 nov.

Jack Reddick vs Billy Conley, 10 rondes, Edmont, Alberta, 3 nov.

Joe Cooper vs Alex Novecky, 10 rondes, Covington, Ky., 25 nov.

Sid Barbarian vs Pinky Mitchell, 10 rondes, Detroit, Mich., 5 nov.

Johnny Knaul vs Ben Krasne, 10 rondes, Fargo, N. D., 10 nov.

Jack Bloomfield vs Frank Godard, 20 rondes, Londres, Angleterre, 21 nov.

Jeff Smith vs Roland Todd, 20 rondes, 10 déc.

Billy Miske vs Bill Brennan, 10 rondes, Omaha, Nébr., 7 nov.

### Le championnat international

New-York, 1er. — Le champion William-F. Hoppe a défit le Belge Edouard Horemans, hier soir, 500 points à 435. Après une brillante série de 170, Hoppe fut relégué en arrière par une série de 241 de Horemans. Le champion reprit l'avance grâce à une série de 111 à laquelle Horemans ne put riposter que par une série de 19 points. La partie a duré 15 reprises.

### SCHAEFER L'EMPORTE

Dans la joute de l'après-midi Jacob Schaefer a triomphé de Roger Conti, de France, par un score de 500 à 342. Schaefer a gagné en 24 manches. Au 17e tour, il a fait une série de 169, la plus élevée du tournoi. Sa moyenne fut de 20 et 10, 24.

### COCHRANE VICTORIEUX

Dans la joute de mercredi soir, Welker Cochrane a causé une surprise en battant Willie Hoppe. Le résultat fut de 500 à 230.

### CHOSÉS MUNICIPALES

#### Les travaux du tunnel, rue Ontario

LES ENTREPRENEURS S'EFFORCENT DE LES PARACHEVER AVANT LES NEIGES. — DIRECTION TECHNIQUE DES TRAVAUX D'EAU ET D'AFFAIRES

Avant les froids de l'hiver, la ville espère ouvrir à la circulation le tunnel de la rue Ontario. Les travaux qui se poursuivent depuis l'été seront parachevés dans quelques semaines si la température le permet. Les entrepreneurs les accélèrent autant qu'ils peuvent, ayant à résoudre de nombreuses difficultés techniques.

Il a fallu non seulement reconstruire l'ancien viaduc, mais l'élargir presque d'une moitié. On a donc écarté les murs. Du côté sud le mur est à présent entièrement debout; du côté nord, il sera bientôt achevé. De part et d'autre, la construction des trottoirs est précédée de la mise en place des conduites d'eau et des fils électriques. Les tuyaux d'eau de 24 pouces et de 8 pouces sont maintenant dissimulés dans le trottoir sis du côté sud. Au nord, on procède à l'installation des fils électriques, et on y procède de la même façon que la commission des services électriques pour l'enfouissement des fils dans le bas de la ville. Apparaissent les conduites d'eau passaient sous la chaussée, tandis que les fils étaient attachés à la tête des poteaux.

Pour le terrassement, il est pratiquement terminé de ce côté-ci du viaduc. M. l'ingénieur Leroux estime que la compagnie des tramways peut commencer à poser ses voies. Aussitôt après la ville entrera son pavage. M. Leroux compte qu'avec du beau temps les rails peuvent être posés et le pavage, les fondations à tout le moins, construits avant l'hiver. Il fait quasi la même promesse pour les travaux du côté est.

Quant à la construction du viaduc lui-même, elle dépend un peu moins du temps qu'il peut faire d'ici un mois. Le viaduc est érigé morceau par morceau. Il est construit en béton armé. Or on a coulé à l'avance toutes les pièces et maintenant on n'a plus qu'à les transporter et à les mettre en place. Il y a même un bon quart du viaduc élevé. Une voie ferrée est déjà posée là-dessus et les wagons du Pacifique circulent. Bientôt une seconde voie sera ouverte. Le Pacifique ne les enlève qu'une à une. Le nombre des voies ferrées se totalise à onze. Imaginez alors la difficulté de travail.

Même si l'on n'a pas une tâche facile, transporter les pièces de béton. Les soixante-quinze colonnes de béton, qui serviront de supports au pont, ont été ainsi embarquées sur des fardiers. Comment

### TARIF DES PETITES AFFICHES

DEMANDE D'EMPLOI: — Jusqu'à 25 mots, 25 sous, et 1 sou par mot supplémentaire.  
DEMANDES D'ÉLÈVES: — Jusqu'à 25 mots, 25 sous, et 1 sou par mot supplémentaire.  
TOUTES LES AUTRES DEMANDES: — Jusqu'à 25 mots, 25 sous, 1 sou par mot supplémentaire.  
PÉRIODE: — Jusqu'à 10 mots, 25 sous, 1 sou par mot supplémentaire.  
MAISONS, MAGASINS, ETC.: A LOUER: — Jusqu'à 30 mots, 25 sous, 1 sou par mot supplémentaire.  
A VENDRE: — Jusqu'à 20 mots, 25 sous, 1 sou par mot supplémentaire.  
AVIS LEGAUX: — 15 sous la ligne sans NAISSANCES, DÉCES, MARIAGES: — 50 sous par insertion.  
REMERCIEMENTS: — 50 sous.  
CARNET MONTAINE, NOTES PERSONNELLES, ETC.: — 10 sous par insertion.

### DORURE, ARGENTURE VERNISSAGE A L'OR SUR ORNEMENTS D'ÉGLISE

PLACAGE D'ARGENTERIE NICKELAGE, REPARATION Cie ROYAL SILVER PLATE A. GIROUX, ébéniste, 48, CRAIG OUEST

### CLAVIGRAPHES

Certains aspects de notre situation économique

Dans notre province contre cent citadins il y a cent trois ruraux — L'épargne populaire a considérablement diminué dans les campagnes — Les produits agricoles ne se vendent pas à des prix proportionnés au coût de la production — Situation compliquée créée par le véhicule-moteur — Les banques se montrent plus exigeantes pour les cultivateurs que pour certaines entreprises commerciales.

Causerie de M. Arthur Sauvé à la Chambre de Commerce.

M. Arthur Sauvé, député de Deux-Montagnes et chef de l'opposition provinciale, a fait une causerie mercredi après-midi devant les membres de la Chambre de Commerce sur notre situation économique. C'est M. Joseph Drouin, vice-président de la Chambre, qui a présenté le conférencier.

M. Sauvé a d'abord reconnu l'importance d'une institution comme la Chambre de Commerce puis a poursuivi sa causerie en ces termes:

LA POLITIQUE

Je vous dirai franchement que je ne parlerai politique, mais pas de partisanerie politique. Il y a à toute une différence que malheureusement l'on ne distingue pas toujours. De même qu'il y a une différence entre le fanatisme et la partisanerie, il y en a une aussi entre la partisanerie et la politique.

La politique, résultante de la science économique, est la connaissance, la compréhension des problèmes de la vie nationale d'un pays.

Elle comprend deux catégories d'éléments: la première se rapportant à ceux qui résultent de l'exploitation des ressources naturelles, comme les produits de l'agriculture, des pêcheries, des mines, des forêts; la seconde comprenant l'outillage économique, c'est-à-dire le mouvement de la population, le trafic, le rouage financier, la main-d'œuvre, les voies et moyens de transport.

La politique a une importance primordiale; son rôle est vital, sa nécessité a été prouvée et proclamée; elle est aussi nécessaire dans le rouage de l'administration d'un pays et de la partie de la société que l'agriculture tient dans la production de ce qui est essentiel à la vie et au progrès des peuples.

La Providence a mis à son service les cerveaux les mieux équilibrés du monde; elle a fait bénéficier les nations du patriotisme des plus grands hommes d'Etat; elle a provoqué les plus belles inspirations et elle a développé les plus nobles aspirations. Elle a encore besoin de cerveaux, des meilleurs cerveaux. Au lieu d'empêcher ces hommes de s'y intéresser, on devrait les encourager, recueillir leurs services pour la vie publique.

L'homme politique est un dieu; il doit chercher à montrer de la loyauté, de la sincérité, de l'honnêteté dans ses actes. Je sais bien qu'il n'est pas infallible et que ses faiblesses et ses erreurs sont toujours trop nombreuses. Mais considérez la vie des hommes de chaque classe au moment où vous voyez qu'elle n'est pas exempte de tares. La vie publique est-elle assombrie par les tares de la vie privée? Si elles se ressemblent, les mêmes règles devraient diriger la conscience. On est soit malheureusement, chez certains dirigeants et conséquemment un peu partout dans le peuple, à prétendre qu'en politique tout est permis. L'éducateur qui répand ou aide à répandre cette erreur est un mauvais serviteur de Dieu et de son pays. Le mépris que l'on professe contre la bourgeoisie fausse le sens du devoir national, la conception de l'ordre public. Si je vous parle ainsi, c'est pour empêcher les hommes d'affaires d'intéresser à la politique et à faire bénéficier les partis de leurs précieuses qualités.

Les partis sont nécessaires et il importe que chacun des partis ait pour le diriger les meilleurs hommes du pays, c'est-à-dire des hommes de caractère, de forte trempe, de connaissances et de sens politique allié à des hommes pratiques et de bons conseils. La divergence d'opinion est nécessaire, mais que du choc des idées naît la lumière. Le critérium n'est donc pas une œuvre antinationale. C'est M. Sauvé qui disait: "Le temps est venu de proclamer la vérité, quelque dure qu'elle puisse être, et quel qu'un tout humble qu'il soit dans ce pays, doit avoir le courage de dire ce qu'il pense et d'indiquer à ses concitoyens la route nouvelle dans laquelle ils doivent entrer s'ils ont du cœur."

SITUATION PROVINCIALE

Si vous le voulez bien, nous allons envisager quelques points de notre situation provinciale. Nous habitons une belle province, la plus vieille et la plus grande du pays, la plus abondante en traditions, en exploits, en richesses, en ressources naturelles. Sa population, amie de l'ordre, imbue de christianisme, a fait sa force, son progrès, sa grandeur. Elle représente un cinquième de l'étendue du Canada, avec une superficie de 703.653 milles carrés, soit au delà de 400 millions d'acres

PALETOTS D'HIVER \$37.50 S.-A. de Lorimier INC. 34, rue Notre-Dame O. Etablie en 1859

CONFÉRENCE IMPÉRIALE L'IMMIGRATION DES INDIENS APRES TROIS JOURS DE DEBAT LES DELEGUES N'ONT PAS ARRIVÉ À AUCUNE CONCLUSION SUR CE SUJET — RÉSOLUTIONS ADOPTÉES À LA CONFÉRENCE ÉCONOMIQUE.

Londres, 2 (Dépêche spéciale au Times de New-York). — Après un débat de trois jours sur les problèmes les plus graves de l'Empire, la Conférence impériale n'en est venue à aucune conclusion. Lord Peel, secrétaire d'Etat pour l'Inde, Sir Taj Bahadur Sapru, représentant des Indiens directement soumis au régime britannique, et le marajah d'Alwar, représentant des princes indiens indépendants, ont tous revendiqué vigoureusement le droit de bons les traditions religieuses et nationales sont encore assez fortes. Nous avons des hommes de talent et de bons artisans. Nous sommes, sous ce rapport, mieux que bien d'autres nations. Si nous écoutons les conseils du bon sens, nous traverserons la crise avec succès, et cette crise n'aura été qu'une leçon salutaire. Nous ne sommes pas pour reculer et retourner au temps de la "brimbalde". Soyons ouverts au progrès, cherchons les moyens de développer davantage nos richesses naturelles; augmentons la richesse, c'est notre devoir, agissons cependant avec sagesse, pas de "bluff". Que les saines initiatives soient encouragées et non découragées ou dépeuplées.

LES PROBLÈMES ET LEUR SOLUTION.

Il faut savoir envisager nos problèmes et les solutionner, et les hommes publics ont besoin de concours d'institutions comme la vôtre.

Vous le voyez, nous ne sommes pas pour reculer et retourner au temps de la "brimbalde". Soyons ouverts au progrès, cherchons les moyens de développer davantage nos richesses naturelles; augmentons la richesse, c'est notre devoir, agissons cependant avec sagesse, pas de "bluff". Que les saines initiatives soient encouragées et non découragées ou dépeuplées.

LE "ROTARISME"

Appelé à répondre à la santé de la province de Québec, le député à Montréal, le 15 avril dernier: "Le nouveau rotarisme a aggravé le problème ferroviaire. Le transport par le véhicule-moteur a imposé la construction des routes à des prix fabuleux et leur entretien très coûteux est devenu un autre problème inquiétant.

"Le véhicule-moteur. L'automobilisme est un progrès merveilleux, mais un progrès qui avec son étiquette a produit rapidement une situation compliquée.

"Ce nouveau mode de rotarisme a des avantages considérables, mais il affecte aussi considérablement notre organisation de chemin de fer. On a calculé que pendant l'année dernière les véhicules-moteurs ont transporté 6,990,862,000 personnes sur une distance de 70,820,000 milles, tandis que les chemins de fer n'ont transporté, pendant la même période, que 1,034,315 personnes sur une distance de 37,329,114,000 milles. Les automobiles ont donc transporté six fois plus de personnes que les chemins de fer et sur une distance presque double. Pour les marchandises les camions-automobiles ont transporté 1,430,000,000 de tonnes sur une distance de 6,479,200,000 milles, tandis que les chemins de fer ont transporté presque autant de fret mais la distance faite en chemin de fer a été 50 fois plus longue. Ces chiffres ont été publiés dans la Revue de l'Automobilisme. Je ne sais si ces chiffres sont strictement exacts, mais je ne crois pas qu'ils aient été démentis. La construction de nos chemins de fer a coûté deux milliards et le pays en a payé plus qu'une large part. Si les recettes de nos voies ferrées diminuent considérablement, les taux de transport augmentent en proportion et finalement le producteur et le consommateur en souffrent."

Je soumetts ces paroles à votre précieuse considération. Nos chemins de navigation locaux sont menacés par les effets de la concurrence de capitaux, est en ruine.

Funérailles de la R. S. Saint-Isaie

Saint-Hyacinthe, 2 (D. N. C.). — D'imposantes obsèques ont été faites mardi matin, en la chapelle de la maison-mère des Révérends Soeurs de la Présentation de Marie, à la R. Soeur Saint-Isaie, née Eveline Davignon, décédée samedi dernier à l'Hôtel Dieu de Montréal, à l'âge de 43 ans.

Le service funèbre a été chanté par M. Pabbé G. Melançon, curé de Drummondville. Le chant fut soutenu par le chœur des religieuses de la maison.

en essayant d'alléger leur fardeau, en essayant d'obtenir les facilités de transport; aux consommateurs en simplifiant les modes de distribution et de fabrication. Je vous soumetts, messieurs, ces quelques considérations que j'ai faites bien à la hâte sur le problème. Je vous invite à étudier ces problèmes et à aider les hommes publics à les solutionner. Nous avons besoin de votre aide, de votre appui, de vos conseils et je sais que votre dévouement à la chose publique ne nous les refusera pas.

TELEPHONE EST 8000 Dupuis Frères LE MAGASIN DU PEUPLE Paletots pour Hommes 23.50 Paletots d'Hiver 25.00 Paletots d'Hiver 35.00 Paletots de Luxe 45.00 COMPLETS réduits de 37.50 à 29.59

3100 Cigares à des Rabais de 1-3 et plus Marques discontinuées, fabrication de la maison L.-O. Grothé. Ces cigares, en boîtes de 50 se vendent couramment 2.50 et 3.00 la boîte, votre choix 1.98 —Au rez-de-chaussée.

Paletots pour garçons de 14 à 17 ans, frise ou tweed anglais; qualité très pesante; modèle Ulster avec col transformable, grande ceinture; nuances: brun et gris foncé; grandeurs: 6.95 Paletots en frise ou tweed anglais, tout laine, pour garçons de 10 à 17 ans; d'après la grandeur: 13.00 à 16.00

Paletots pour garçonnet de 2 à 9 ans; frise grise 10.00 ou bronze Tweed anglais, de qualité pesante et souple. 12.00 Chinchilla gris pâle, ou frise beige, gris pâle, lovat 13.00 —Au premier

FOULARDS EN SOIE pour Hommes et pour Dames Un achat important de foulards en soie mercerisée et en tricot de soie unie ou de fantaisie que nous venons de conclure à un prix très avantageux nous permet de vous offrir samedi une véritable aubaine. Grand choix de jolis dessins à rayures pâles ou foncées, bouts français ou foncés, bouts français; qualités jusqu'à 5.00 et plus, votre choix 2.79 —Au rez-de-chaussée.

Dupuis Frères LE MAGASIN DU PEUPLE 447-449 Rues Ste-Catherine Est, St-André et St-Christophe. J.-N. Dupuis, Président. Eug. Dupuis, Vice-Présid. A.-J. Dugal, Dir.-Gérant.